le franco albertain

Mercredi le 16 mai 1973. Volume 6 Numéro 26

PROGRAMME DE JEUNESSE CANADA MONDE

Des jeunes de 16 à 20 ans de toutes les régions du Canada pourront pendant près d'une année entière vivre, voyager et travailler avec d'autres jeunes, au Canada et dans un autre pays, grâce au programme d'échange culturel international de Jeunesse Canada Monde.

Il s'agit d'une expérience originale d'éducation et d'échange culturel à laquelle tous les 16-20 ans ont jusqu'au 31 MAI 73 pour s'inscrire. Les jeunes de 21 ans et plus peuvent aussi poser leur candidature pour être animateurs ou coordonnateurs.

Les participants à ce programme sont choisis selon un échantillonnage représentatif de la répartition de la population: garçons, filles, urbains, ruraux, anglophones, francophones, revenus des familles, etc.

Préparation

Pour les participants, le programme débutera le 1er août 1973 par un camp de préparation durant lequel, groupés selon les pays où ils se rendront, ils formeront des équipes de travail, étudieront la langue et les coutumes du pays d'échange et se familiariseront à la vie de groupe.

Accueil

De septembre à décembre, chaque groupe de jeunes Canadiens accueillera un nombre égal de jeunes d'un des pays d'échange. Ils travailleront ensemble successivement dans 3 grandes régions du Canada pour s'intégrer à deverses communautés humaines et en partager le mode de vie quotidienne.

Séjour dans le pays d'échange

De janvier à mai, les participants canadiens se rendront dans les pays d'échange. Avec les jeunes des pays d'échange, ils réaliseront différents travaux qui ne demandent pas de spécialisation et leur permettront de vivre au même rythme que les gens qui les accueilleront. Ils travailleront dans des fermes et des coopératives de pêche, participeront à des programmes de développement et voyageront dans au moins deux des grandes régions du pays d'échange. Cette dernière phase de l'expérience se termine par une évaluation.



Il n'en coûte rien aux jeunes ni à leurs familles pour participer au programme de Jeunesse Canada Monde.

Cette année dans le cadre de ce programme, plus de 240 jeunes Canadiens se sont rendus au Cameroun, en Malaisie, au Mexique, en Tunisie et en Yougoslavie.

Historique

Au cours de 1971, un premier projet précis fut élaboré avec l'aide des personnes recrutées à cette fin. Ce projet fut accueilli avec un vif intérêt par le Secrétariat d'Etat qui octroya alors à Jeunesse Canada Monde les fonds nécessaires à son organisation administrative et aux négociations avec d'éventuels pays d'échange.

Le 7 février 1972, Jeunesse Canada Monde annonçait son programme et ouvrait sa première période de recrutement pour 72-73.

En janvier 1973, 240 participants canadiens et autant de jeunes provenant de cinq pays différents se sont retrouvés sur quatre continents pour réaliser des projets communs préparés au cours des 6 mois précédents.

Statut

Jeunesse Canada Monde est une association privée, à but non lucratif, fondée le 16 avril 1971 par un groupe de citoyens particulièrement sensibles au rôle des jeunes dans l'évolution des sociétés et à l'enrichissement humain que ceux-ci peuvent retirer d'échanges entre les peuples et les cultures.

Jeunesse Canada Monde vise à procurer à des jeunes les moyens de vivre une expérience intense d'éducation et de formation personnelle par un programme d'échanges pluri-national s'appuyant sur la communication interpersonnelle et l'immersion socio-culturelle dans les milieux les plus divers de la planète.

Pour plus d'information, veuillez contacter M. Paul Roch, coordonnateur régional ou Maxim Jean-Louis, assistant, à Jeunesse Canada Monde, 9631-106e rue, Boîte Postale 1798, Edmonton. Tél.: 424-9713.

Le pourcentage des francophones continue de baisser au Canada

OTTAWA (PC) - Même, si en chiffres absolus, la population francophone a augmenté de 2,438,897 personnes depuis 1941, en pourcentage elle n'a cessé de baisser graduellement depuis ce temps passant de 29.2% à 26.9% en 1971.

C'est ce qui ressort d'un bulletin du recensement du Canada de 1971, rendu public, récemment à Ottawa.

La population d'expression anglaise par contre est passée de 6,488,190 en 1941 à 12,973,810 trente ans plus tard en chiffres absolus.

En pourcentage, en 1941, la population anglophone représentait 56.4% de l'ensemble de la population canadienne, alors que maintenant elle compose 60.2% de cette même population.

La population francophone canadienne s'établissait à 5,793,650, lors du recensement de 1971, alors que 10 ans plus tôt elle était concentrée la plus forte population française, avec 4,867,250 personnes.

Cette population était principalement concentrée au Québec et en Ontario, qui avaient respectivement 135,455 et 344,285.

Françoise Degive Cairns...



C'est avec une profonde consternation que nous avons appris la mort inattendue de Madame Françoise Cairns, consul de Belgique à Edmonton, décédée le 10 mai dernier. Sa grande affabilité, son exquise simplicité et son dévouement illimité avaient fait de cette grande dame l'amie de tous ceux et celles qui avaient eu le bonheur de la rencontrer. Elle laisse dans le deuil son mari, le docteur Andrew Cairns, sa fille Anita, et ses fils Michel, Patrick et Jean-Marie.

Elle vient à peine de nous quitter.
C'est un beau matin d'été. Le 14 mai 1973.
Un soleil chaud, et les arbres qui reprennent vie
sont les signes certains d'une nouvelle vie qui commence!
Pour Françoise Degive Cairns, née à Bruxelles le 13 mai 1918,
c'est aussi une nouvelle vie qui s'ouvre pour elle...
Pour son mari, ses enfants Anita, Michael, Patrick et Jean-Marie,
et pour ses amis, c'est également une nouvelle vie... sans elle.
Pourtant...
Sa grande simplicité, sa profonde compréhension humaine, sa
foi sincère et sa générosité sont bien plus que des souvenirs pour nous!
C'est au printemps de 1965 que son Excellence Guy Dufresne
de la Chevalerie lui apportait un télégramme surprise de la part
de Paul-Henri Spaak, ministre belge du commerce et des affaires
étrangères, pour lui annoncer qu'elle était officiellement consul
de Belgique, quoique depuis 1956 elle effectuait déjà l'énorme
tâche en tant que vice-consul.
En 1963, elle avait été l'hôtesse officielle lors de la visite royale
du Prince Albert de Belgique, à Banff.
Depuis son arrivée au Canada, son intérêt pour le fait français lui
a valu d'innombrables amis. Au Collège St-Jean, nombreux sont
les jeunes qui gardent d'elle, d'excellents souvenirs...
Une nouvelle vie pour nous... et pour elle.
Du mystère de l'Eternité, Mme Françoise Cairns est encore présente...
Nulle douceur n'est vaine, dit la chanson de Georges Dor.
Madame Cairns n'était que douceur, compréhension et chaleur humaine...
La bonté ne meurt pas...
Madame Cairns était la bonté sous ses formes les plus belles et
les plus évidentes...
Françoise Cairns vit toujours, dans le coeur de ceux qui l'ont
connue et qu'elle a si sincèrement aimés!

Normand Fontaine

sommaire

à lire

OPINIONS LIBRES

Les hommes d'affaires Canadiens-français

Je voudrais supporter la lettre de François Baillargeon au sujet des "hommes d'affaires". Oui, où sont tous les hommes d'affaires canadiens-français? Nous avons fait de la propagande pour notre compagnie, nous avons publié toute notre histoire, rédigée par Mme Estelle Paradis, notre excellente correspondante de Calgary.

Nous avons cherché des hommes clefs, du capital et de l'aide bilingue. Nous avons cherché des pères de famille canadiens-français avec leurs fils ou leurs filles pour aider à propager une entreprise canadienne-française avec des ouvertures internationales. Nous avons été obligés de nous retrancher, de nous tourner vers les Américains pour du capital et de l'aide. Personne ne fut assez intéressé pour s'informer ou pour faire au moins un contact.

Pourtant les roulottes, les maisons motorisées, la récréation, le temps libre, le voyage, c'est bien en vogue et en demande. Pourtant pas d'intéressés?

Nous possédons une succursale au Québec qui essaie de progresser, mais encore là c'est le même problème. Pas assez d'aide, pas assez de capital, pas assez d'entrepreneurs, et semble-il, pas assez de foi dans ceux qui ouvrent les chemins.

C'est vrai, M. Baillargeon, où sont les hommes d'affaires? Nous ne pouvons pas faire tout en étant seuls. Un rayon à l'horizon cependant, Francalta semble faire du progrès. C'est peut-être là un commencement, qui est nécessaire depuis longtemps.

Georges Lapierre
Calgary

ACFA - Représentativité critique

Ca ne serait à jamais précaire critiquer les autres, si les autres savaient faire suivre d'une critique propre à soi, et s'admettre franchement qu'on puisse avoir tort, quand on n'a pas raison; ou raison quand on n'a pas tort.

En introspection, ça s'appellerait faire de l'autocritique, avec l'aide d'une critique aussi bien avertie que possible.

Les bons artistes font leur propre critique de leurs actions, parfois même la plus dure et la plus sévère qui soit, et ils savent apprécier celle des autres.

En religion, ça s'appelle faire un "examen de conscience": trois "mea culpa" sur le pectus et c'en est fait: pourvu qu'on admette que c'est le "moi" qui est coupable, et non une "Force Majeure", dite "Act of God"(!) en anglais.

En sociologie francaltaine, ça s'appelle "Commission Déchêne", mais ça pourrait s'appeler "Acfalogie" (!!) si on en faisait sans cesse, pour n'être obligé d'instituer une "Commission de Soulagement" temporaire.

Le comédien se "perfectionne" sans cesse, en se rendant de moins en moins imparfait, mais se perfectionner pour la scène, ça n'est perfectionner sa propre personne: de même, se "perfectionner" pour la "scène" sociale, ça n'avance pas nécessairement le perfectionnement de sa personne.

Il n'est aucune raison de ne réserver l'auto-critique incessante qu'à l'artiste qui n'est jamais satisfait de lui-même.

Ceux qui sont parfaits ne sont encore de ce monde (20 siècles n'ont rien changé!): plus on est ignorant, plus c'est difficile se l'admettre; plus on est pharisaïquement savant (20 siècles n'ont rien changé!) plus encore c'est difficile et long s'admettre qu'on est encore ignorant.

Il est des idées et principes qui deviennent "forces majeures" avec le temps:

- Les idées fausses font "vices majeurs",

Quand on saura d'où nous viennent ces idées, on saura qui en est coupable et capable.

- Les bonnes idées font "forces de vertu",

Quand on saura d'où nous viennent ces idées, on saura que c'est un Esprit SAIN qui nous les inspire.

L'autocritique incessante, c'est ce qui rendrait l'autocratique bien modeste, très légitime; et des moins péjoratif, d'où des plus authentique.

L'autocratique, pour être bien compris, d'où légitime, sait d'abord se conduire lui-même, et c'est l'autocritique qui le rendra apte à la conduite de ses affaires, ce qui devient important aux autres quand ses affaires sont leurs affaires.

Selon la directive de Socrate, la plus sage la plus saine, d'où la moins sotte et la moins insensée, qu'on s'entr'aide donc à se connaître soi-même.

En définitive: faisons de l'autocritique.

Nous allons passer en revue certains aspects crus critiques, pour nous, de la représentativité, c'est une offre à l'autocritique, en matière de représentativité diverse, sans être divergente, v.g.:

DE GESTATION ET DE GESTION

L'ACFA, malgré son âge relativement avancé (1926-1973) est encore dans sa période de gestation: l'organisation des intérêts en organismes divers l'y oblige.

Ses experts (médits de "Mafia, Oracles du Mont Olympe, Conseil des Cocktels, etc. etc.) lui sont encore indispensables (fait reconnu et admis du Président actuel) et il leur faut une certaine discrétion diplomatique (c'est très difficile se renseigner d'eux) parfois nécessaire aux manoeuvres politiques et aux relations extérieures.

(Ils se mériteraient même un vote de confiance et de remerciement pour leurs labeurs et labours (spade work) mais venant d'un certain coin, ça les surprendrait trop fort, et il faut éviter les chocs!)

La discrétion, et le grand secret (top secret!) font distinction comme nous le démontrent les "Pentagon Papers" (l'affaire Ellsberg) et l'affaire Watergate aux USA.

Par exemple, on peut savoir - au travers les branches - qu'il y a au moins quatre groupes différents qui s'intéressent à l'affaire d'un Centre Francophone, culturel et physique, à Edmonton. Trois de ces groupes ne savent ce que fait la médite "Mafia" de l'ACFA, et ne savent même ce qui se fait chez les deux autres.

La discrétion permettrait à l'ACFA de renseigner les chefs des autres groupes, de ce qui se fait chez elle, afin que tous puissent entrer en ligne de conduite convergente.

(A suivre)

BJT

Changements aux statuts et règlements de l'A.C.F.A.

1. Article 59 se lit comme suit:

Le Comité exécutif provincial se compose des personnes suivantes choisies parmi les membres du Conseil général de l'Association:

a) le président général élu par l'Assemblée générale des membres;

b) le premier et le deuxième vice-président;

c) un représentant des six conseils régionaux;

d) trois autres membres élus par le Conseil général.

Cet article 59 devra être rédigé de nouveau et il faudra ajouter aux items "b" et "d" que pour être élus au Comité exécutif provincial, il n'est pas nécessaire que ces membres soient déjà membres du Conseil général.

Article 114 se lit comme suit:

Le rapport du vérificateur devra être présenté aux membres du Conseil général avant d'être soumis à l'Assemblée annuelle de l'Association.

Comme il est impossible que ce rapport soit terminé avant le début d'avril, il est également impossible qu'il soit présenté au Conseil général avant d'être soumis à l'Assemblée annuelle.

On proposera donc que cet article 114 soit changé comme suit:

Le rapport du vérificateur devra être présenté à l'Assemblée annuelle de l'Association.

Le concours du Franco

Le premier concours du Franco a suscité un si grand intérêt chez nos lecteurs que nous avons fait le tirage de quatre livres (au lieu de deux pour les prochains concours). Nos quatre gagnants sont:

Mlle Doris Charest, Falher

Mme G. Riopel, Picardville

Camille Boulianne, St. Paul

Mme Brigitte Boulianne, Tangente

(Les réponses du concours étaient: Simone Doucette - Le Cerveau - Maxime Le Forestier - Du 13 au 19 mars - Jacinthe Perreault)

Le prochain tirage aura lieu le 30 mai et, nous le répétons, vous trouverez les réponses dans le Franco de la semaine courante. Afin de nous faciliter le choix des livres, nous apprécierions que vous indiquiez si vous êtes étudiant ou non ou encore quel genre de livres vous préféreriez.

Questionnaire

1. Où est situé le camp d'alpinisme "High Horizons" où Bernie Schiesser enseigne ce sport?..

2. Quel est l'auteur du livre paru récemment "C't'à ton tour Laura Cadieux?..................

3. Quel théâtre pour enfants accomplit actuellement une tournée trans-canadienne et était récemment en Alberta?..........................

4. Où aura lieu "Rencontre '73" le 27 mai prochain? ....

5. Quel est le nombre approximatif de voitures qui ont été rappelées par leurs constructeurs pendant les trois premiers mois de 1973? ....

NOM..
ADRESSE...

Envoyez vos réponses à: Le Franco-Albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton.

Calendrier social

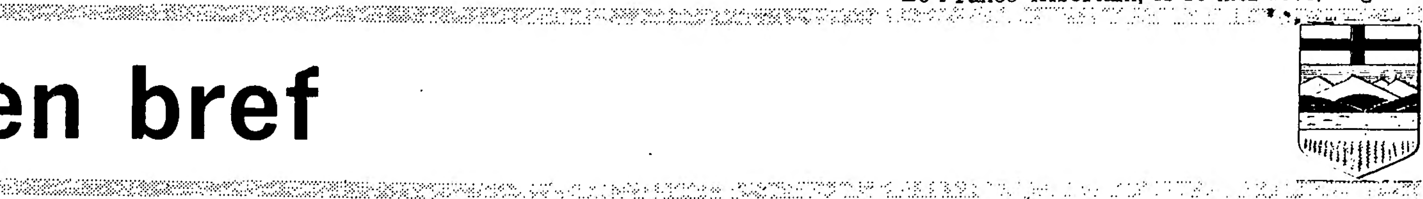
MARDI, 22 mai: Réunion du Centre Culturel d'Edmonton à la salle du Conseil de l'ACFA, 10008 - 109e rue, à 20h.00.

SAMEDI 26 MAI: Bingo au profit des Scouts Francophones, au Centre St-Joachim, 9906 110e rue. Venez nombreux encourager vos scouts. Heure: 7h.45.

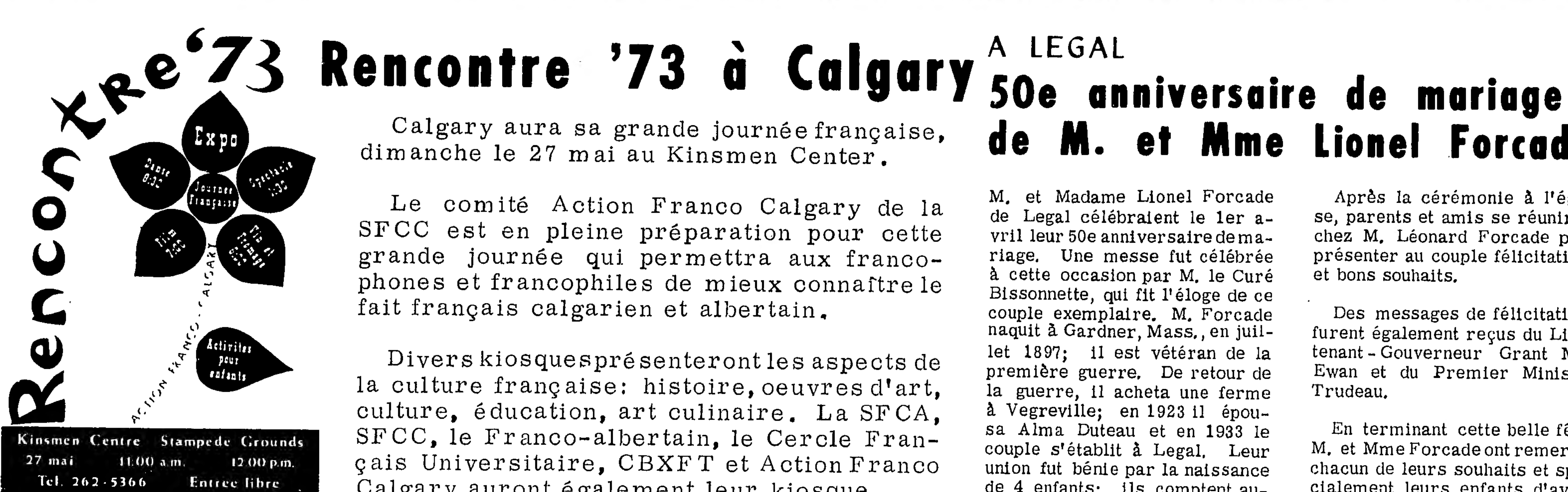
DIMANCHE, le 27 MAI: TOUTIMAGE présente "Le retour de Sabata" avec Lee Van Cleef. A 7h.45 au Collège Universitaire St-Jean, 8406 - 91e rue.

DIMANCHE 27 MAI: Rencontre '73 au Kinsmen Centre de Calgay, de 11h.00 a.m. à 12h.00 p.m. L'entrée est libre.

LUNDI 4 juin: Rencontre religieuse des Mater Christi à 8h.00 p.m. au Couvent des Ursulines de Jésus, à 10647-81 ave., Edmonton.



La province en bref



Rencontre '73 à Calgary

Calgary aura sa grande journée française, dimanche le 27 mai au Kinsmen Center.

Le comité Action Franco Calgary de la SFCC est en pleine préparation pour cette grande journée qui permettra aux francophones et francophiles de mieux connaître le fait français calgarien et albertain.

Divers kiosques présenteront les aspects de la culture française: histoire, oeuvres d'art, culture, éducation, art culinaire. La SFCA, SFCC, le Franco-albertain, le Cercle Français Universitaire, CBXFT et Action Franco Calgary auront également leur kiosque.

Du côté spectacle, cinq chanteurs, un monologueur, un mime et une chorale donneront leur représentation entre 1h.30 et 6h.00 p.m. Ce sont: Les Chantamis, Sylvia de Valle, Paul Denis, René Aubin, Paulette Pariseau, Paul André, Chris McRae et Bernard Cantin.

Au kiosque cinéma, il y aura projection continuelle de 21 courts métrages pour adultes et enfants. Ces films sont une production et une gracieuseté de l'ONF.

Rencontre 73 s'adresse aux tout petits, aux jeunes et aux adolescents. Un service de garderie s'occupera des petits. Des ateliers de bricolage seront ouverts aux jeunes et une discothèque aux adolescents.

Un vin et fromage sera servi à 6h.00 p.m., suivi d'un long métrage à 7h.00 p.m. et d'une grande danse avec musique de Ghislain Bergeron.

Francophones et francophiles sont invités. Il n'y a aucun frais d'admission sauf pour le vin et fromage où il en coûtera $2.00.

Le présent projet est rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat et de la SFCC ainsi qu'à la participation et collaboration des groupes francophones de Calgary et d'Edmonton.

Claude R. Tellier
Calgary

Décès de Soeur Marie Penfrat ,f.j.

Soeur Marie Penfrat est née le 13 janvier 1903 à Clohars-Carnoët, Finistère, France. Elle fit sa profession religieuse le 18 août 1973.

La communauté de la Maison St-Joseph se proposait donc de célébrer son Jubilé d'Or cette année, mais Marie fut reprise du cancer qui la minait depuis longtemps. Après trois mois de souffrances plus aiguës passées à W.W. Cross Institute, elle s'éteignait tout doucement le 30 avril dernier.

Soeur Marie Penfrat était venue au Canada après sa profession, d'abord à Trois-Rivières, puis à Lewistown, Montana - où elle fit son entraînement de garde-malade - ensuite à Pincher Creek, Lac La Biche, Beaumont et Edmonton. Partout elle se dévoua avec entrain.

Le 2 mai, au soir, et le 3 mai pour les funérailles, la chapelle de la Maison St-Joseph s'est remplie d'amis venus prier pour Soeur Marie et exprimer leurs condoléances aux Filles de Jésus qui venaient de perdre une des leurs. On remarqua, en particulier une délégation de douze personnes venues de Pincher Creek où Soeur Marie avait travaillé pendant seize ans, les prêtres et les fidèles d'autres paroisses plus rapprochées où elle s'était dévouée.

Les textes de la liturgie et l'homélie prononcée par P. Alfred Groleau OMI nous ont invités à réfléchir sur la Mort qui fait son chemin en nous, mais aussi à accueillir la Vie de l'Esprit qui nous libère et nous ouvre toujours davantage à la plénitude de Dieu.

Mon voyage au Mexique

par Estelle Paradis

J'étais une de ceux qui avaient visité le pavillon du Mexique à l'Expo 67 de Montréal. Ce pavillon dont le thème était "Face au monde", m'avait impressionnée par son caractère religieux, conservateur et culturel plutôt que commercial. Il m'avait donnée l'avant-goût de visiter ce pays un jour.

Ce fut au début du mois de mars que mon mari, moi-même et un couple d'amis, M. et Mme A. Gagnon, entreprenions ce voyage en automobile. M. et Mme Larocque, de leur côté, s'y rendaient en avion.

Après avoir quitté la mauvaise température qui est ordinairement nôtre à ce temps-là de l'année, nous avons rencontré la température chaude de l'état de l'Oregon. Les fleurs y abondent, l'on pourrait en faire un nouveau bouquet durant des années. Nous avons donc longé la côte du Pacifique en traversant les Etats de Washington, Oregon et Califournie. Nous avons passé quelques jours à Calixico en Califournie, pour se faire au mode de vie des Espagnols, car ils sont nombreux en Califournie; plusieurs postes de télévision et de radio sont d'ailleurs en langue espagnole.

Nous étions très bien reçus chez les Américains; il fallait cependant avoir de l'argent américain car plusieurs n'avaient jamais vu un sou canadien. C'est une vraie farce!

A la mi-mars nous arrivions au nord du Mexique, à Mexicali plus précisément. Calixico (Cal.) et Mexicali (Mex.) sont situés à la frontière des deux pays. Une barrière à traverser et nous voilà dans un pays bien différent. Les deux peuples ne parlent pas la même langue; d'un côté de la frontière, les gens roulent dans le luxe et le confort, de l'autre nombreux sont les femmes et enfants pied-nus qui mendient leur pain. Mexicali est une ville de 392,324 habitants. Leur physique, leur habillement, leur nourriture, tout diffère de leurs voisins.

Ce n'est pas chose facile d'apprendre à connaître les différentes races mais ça peut être très intéressant. Si vous passez quelque temps avec eux vous vous rendrez compte qu'il y a moyen de rapprochement, surtout si vous êtes Canadien. Plusieurs d'entre eux sont pleins de bienveillance, bonté et foi. Il est remarquable de voir les jeunes porter avec fierté des médailles et des croix. Leurs églises sont magnifiques, les cloches sonnent l'angelus à pleine volée. Les Pères Franciscains ont établi de belles paroisses au Mexique, ils sont même parvenus a maîtriser la culture d'un bon nombre d'indigènes.

(suite à la page 15)

Avis aux lecteurs de St-Isidore

Les lecteurs de St-Isidore désirant communiquer des nouvelles pour le Franco peuvent maintenant s'adresser à notre courriériste, Mme Lucette Grenier, dont le numéro de téléphone est 8291.

A LEGAL

50e anniversaire de mariage de M. et Mme Lionel Forcade

M. et Madame Lionel Forcade de Legal célébraient le 1er avril leur 50e anniversaire de mariage. Une messe fut célébrée à cette occasion par M. le Curé Bissonnette, qui fit l'éloge de ce couple exemplaire. M. Forcade naquit à Gardner, Mass., en juillet 1897; il est vétéran de la première guerre. De retour de la guerre, il acheta une ferme à Vegreville; en 1923 il épousa Alma Duteau et en 1933 le couple s'établit à Legal. Leur union fut bénie par la naissance de 4 enfants; ils comptent aujourd'hui 14 petits-enfants et 2 arrière petits-enfants.

Après la cérémonie à l'église, parents et amis se réunirent chez M. Léonard Forcade pour présenter au couple félicitations et bons souhaits.

Des messages de félicitations furent également reçus du Lieutenant-Gouverneur Grant Mac Ewan et du Premier Ministre Trudeau.

En terminant cette belle fête, M. et Mme Forcade ont remercié chacun de leurs souhaits et spécialement leurs enfants d'avoir organisé une si belle fête en leur honneur.

Mme St-Arnaud

A FALHER

On pouvait gagner $1,000

Environ 1,200 personnes sont venues tenter leur chance au 2e Bingo de la Chambre de Commerce, samedi le 5 mai, à Falher. L'annonceur de numéro était M. René Turcotte.

La rue principale et le parc de stationnement du centre commercial étaient bondés d'automobiles. Tout a bien été et la température était des plus agréables pour cette occasion.

Voici les gagnants:

1) Joe Auger; 2) Paul L'abbé; 3) Eva Auger, Roger Fournier, Léo Valiquette; 4) Melvin Anderson; 5) George Prince ($1,000); 6) Harry Fled; 7) Monica Prince; 8) Albert Charest; 9) Donat Laflamme, Mary Kalahassen; 10) Eric Willier ($1,000); 11) Georges Giroux, Alice Portelance; 12) Ernest Jacobson; 13) Shirley Letendre, Lorraine Poirier; 14) Lloyd Gauthier ($1,000).

Par Micheline Roy et Lucille Robertson

Nouveau gérant de la Caisse de Barrhead depuis le 26 mars



Jacques Séguin (au centre) accepte le poste de gérant de "Barrhead Savings & Credit Union Ltd", poste qu'il occupe depuis le 26 mars dernier. A sa gauche, Mme L. Adams et à sa droite l'ancien gérant, M. H. Hauch. M. Séguin est anciennement de la Caisse St-Louis de Bonnyville et depuis cinq ans assistant à la Caisse de St-Paul.

Couple demandé à St-Paul

L'Association des Déficients Mentaux de St-Paul est à la recherche d'un couple pour demeurer à la résidence des déficients mentaux. Si vous êtes mariés et n'avez pas d'enfants, vous êtes peut-être les candidats que nous recherchons. La résidence se trouve à St-Paul. Nous offrons un bon salaire et le loyer est inclus. Si vous êtes intéressés, contactez:

M. J.H. Généreux, C.P. 245, St-Paul, Alberta ou téléphonez à 645-3023 (bureau) ou 645-3424 (résidence).

EDITORIAL

Une rencontre qui apporte un peu d'espoir

Quelques points particuliers bien distincts ont caractérisé le colloque économique qui se tenait à Montréal la dernière fin de semaine et qui avait été organisé par le Conseil de la Vie Française en Amérique.

Premièrement, les organisateurs voulaient créer une occasion de faire rencontrer des responsables des associations francophones de chaque province. Le thème étant l'économie, on demandait que les délégués soient des personnes engagées dans l'économie, en général, et en coopération.

Neuf provinces ont répondu à l'appel et le choix de leurs représentants démontre clairement l'intérêt que chacune d'elle apporte à la question économique. Comme ensemble, la délégation était d'un âge moyen. C'était encourageant de voir le nombre de jeunes engagés à des postes aussi importants.

Deuxièmement, un programme varié et engageant.

En effet, dans ce temps relativement court, nous avons eu l'occasion d'entendre un représentant de la Banque Provinciale du Canada qui nous a appris que la banque opérait des succursales en Ontario et au Nouveau-Brunswick et qu'elle espérait prendre beaucoup d'expansion d'ici les cinq prochaines années et même de se rendre jusque dans l'Ouest. Nous avons appris du fait que le 1/4 des avoirs de cette banque appartient au mouvement Desjardins.

L'Ontario fit connaître les résultats d'une enquête économique sur la situation financière des Franco-Ontariens. L'enquête révèle que l'économie des Franco-Ontariens est inférieure et qu'il existe une trop grande disproportion entre les gens fortunés et les moins favorisés.

Ce serait trop long d'élaborer sur l'exposé du représentant de la Librairie Beauchemin et du représentant du Conseil d'expansion économique, mais l'intérêt de leur communication n'en est pas diminué.

Le groupe a visité un magasin COOPRIX, c'est-à-dire un centre d'achat coopératif qui ne fait affaire qu'avec les membres et dont le genre d'opération permet d'offrir des prix avantageux. L'organisation de ces comptoirs, puisqu'il en existe quatorze déjà, est le fruit de l'intercoopération des fédérations des Caisses Populaires et de la fédération des magasins coopératifs.

Les rapports de toutes les provinces démontrent qu'en dépit des expériences diverses tentées dans chaque milieu toutes reconnaissent l'importance qui doit être attachée à l'économie.

Pour ma part, c'est la première fois que j'assiste à une rencontre à dimension nationale où il est si facile d'en arriver à une idée maîtresse, qu'on sent acceptée par tous. L'Economie doit faire partie des priorités.

Troisièmement. Voeux réalistes et souci de voir à ce qu'ils se réalisent.

1. Tous les participants reconnaissent l'importance d'une telle rencontre et à cette effet remercient le Secrétariat d'Etat d'avoir assisté le Conseil de la Vie Française à réaliser ce colloque.

2. Il est résolu que le Conseil de la Vie Française de concert avec le C.C.C. rencontrent les autorités fédérales afin de connaître l'aide que le gouvernement veut apporter au mouvement coopératif tel qu'annoncé dans le discours du trône.

3. Il est résolu qu'une recommandation soit faite à la Banque Provinciale du Canada, afin qu'un représentant du Nouveau-Brunswick et un de l'Ontario soient nommés au poste de direction de la banque.

4. Il est résolu qu'une demande soit faite à la Librairie Beauchemin afin de l'insister à ouvrir elle-même ou à collaborer avec les gens du milieu, en vue d'ouvrir des librairies où les possibilités existent.

Fernando Girard.

DOSSIER

Le réveil du consommateur

(D'après "Le Réveil du Consommateur" décembre 1972)

Chaque jour, comme tout le monde, je subis la pression d'une publicité qui veut me vendre de tout avec des arguments de mirage. Je suis tenté, comme les autres, de prendre des habitudes alimentaires vantées par l'annonce, mais où le souci de la santé est pratiquement exclus. Je m'inquiète de voir tous ces enfants boire sans arrêt des liqueurs gazeuses sans jamais se faire inviter à prendre un verre d'eau. Sans compter le bruit qui devient obsédant et dévastateur de l'âme, l'érotisme insignifiant de la publicité, l'incitation à la dépense sans fin où on n'en finit pas de garnir les automobiles comme une poupée et la peau de madame comme les mannequins frelatés du petit écran. Tout le monde parle de la guerre qui tue et pendant ce temps je risque d'oublier avec vous que la consommation devient plus meurtrière: menace des moteurs-automobile vifs comme des tigres, qui vous donnent le goût de la vitesse de la mort; annonces alimentaires qui préparent les jeunes générations au diabète à quarante ans et à la trombose coronarienne à l'âge de la pleine maturité; menace de la pollution pour les poumons et du bruit pour les nerfs sans oublier les effets négatifs sur le moral, d'enfants qui n'en finissent plus de demander à avoir autant que le voisin, de l'épouse qui dépense toujours jusqu'au dernier sou du mari, du père de famille qui s'est embarqué jusqu'au cou avec l'achat d'une auto qui lui coûtera $40.00 par semaine alors qu'il en fait $115.00 De l'ampleur et du fond de tous ces problèmes, les chefs de l'Eglise ont commencé de parler: Paul VI dans sa lettre au Cardinal Roy, où il affirme que l'homme se voit à travers les images que d'autres choisissent pour lui; les Evêques au Synode de 1971 qui soulignent que "les normes de haute consommation nous menacent"; les évêques canadiens dont je vous cite l'introduction du Message de la fête du travail (septembre 72):

"L'accroissement illimité de la production et de la consommation, peu remis en question jusqu'ici, s'avère maintenant un bienfait douteux. Des experts attentifs l'affirment: l'expansion économique incontrôlée engendre la pollution et les gaspillages. Il en résulte un mauvais partage des biens matériels et des avantages culturels au sein des nations et entre les nations elles-mêmes. Une telle distribution ne constitue pas seulement une injustice à l'égard des pauvres, mais elle entraîne la personne même dans l'engrenage de la hantise du gain et des dépenses sans frein".

Il me semble qu'il nous faut faire un effort de lucidité sur ce qui se passe et sur l'enjeu qui se présente à nous. Pour ma part, je vois dans notre société de consommation des facteurs de détérioration humaine, d'érosion de la santé mentale et morale, qu'il faut relever tout de suite et clairement. Je constate d'abord que l'abondance des vitrines et de la publicité le changement rapide des arrivages ou des marchandises de toutes sortes, créent un tel intérêt pour les biens matériels que les consommateurs alourdis que nous sommes deviennent distraits des questions réelles mais apparemment inexistantes: où allons-nous avec tout cela? que désirent nos enfants quand nous sommes avec eux? Comment vivre heureux sans nous contenter en toute dépense? Sommes-nous capables de bonheur vrai et durable sans avoir autant que d'autres? Que signifie l'espèce d'ennui et de malaise sans nom à l'heure pourtant de l'abondance?

Mieux habillées que jamais, des épouses vivent tristes à côté d'un mari aux mille occupations. Au moment même où la maison est remise à neuf et peinturée pour longtemps, le couple se sépare. Quand les enfants ont tout eu, de la bicyclette "Mustang" à la salle de jeu en passant par le veston de chamois ou le manteau trois-quart, comment se fait-il qu'ils nous parlent de leur seize ans comme d'un mauvais rêve et qu'ils entreprennent la guerre froide avec leurs parents-gâteaux?

La consommation cache un problème moral aigü: celui de la qualité de la vie humaine. Sera-t-elle une vie ou, épuisé par les dépenses et le travail qu'elles exigent, ou n'aura plus d'énergie, ni d'intérêt pour s'adonner à l'usage d'un bonheur simple fait d'amour, de don de soi et de désir de Dieu?

Je souligne deux autres facteurs de détérioration sur lesquels il faudrait réfléchir plus longuement que je ne le fais pour le moment: l'ambiance artificielle et mensongère créée par une très grande partie de la publicité et l'image irréelle qu'elle donne à l'homme de lui-même. En d'autres mots, on nous laisse entendre que l'homme est d'abord à savonner ou à astiquer alors que l'urgence est ailleurs le souci réel aussi. Ce n'est pas l'auto qui urge d'être frottée ou renouvelée, ce n'est pas le frigidaire qu'il faut changer; c'est la conversation avec les enfants et l'humeur qu'on apporte à la maison.

Enfin notons l'écart entre une société qui dépense en gaspillage des millions de dollars et une autre au tiers-monde qui n'a pas de manuel pour les écoliers ni de médecin pour ses banlieues livrées à l'épidémie et à l'infection.

Le Franco

DIRECTEUR: Guy Lacombe

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

PUBLICITAIRE: Michel Granger
Tél.: 422-0388

HEBDO DU CANADA



Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

Programme d'initiatives locales

Deux projets en cours en Alberta

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a annoncé aujourd'hui le prolongement, pour une durée d'un à huit mois, d'une sélection de projets du Programme des initiatives locales déjà en voie de réalisation et qui autrement se termineraient le 31 mai prochain.

Ces prolongements vont assurer la continuation de quelque 34,000 emplois, nécessitant des crédits additionnels de $40 millions, ce qui va porter à $205 millions le total des octrois consacrés au Programme des initiatives locales de 1972-73.

M. Andras a précisé qu'il n'annonçait pas là un prolongement général du Programme des initiatives locales mais des mesures s'appliquant plutôt aux régions où le chômage dépasse le niveau national, ainsi qu'à certaines catégories de projets.

Un montant d'environ $40 millions a été alloué pour assurer la poursuite de quelque 1,400 projets en voie d'atteindre leurs objectifs et qui ont reçu l'appui général de la communauté, tout en faisant preuve d'une saine et efficace administration.

En outre, environ, 1,700 projets en voie de réalisation mais dont le lancement ou le progrès a été retardé par la température, un manque d'équipement ou d'autres facteurs incontrôlables, pourront se poursuivre jusqu'au 28 juillet 1973, ou même plus tard, à la suite de consultations avec les fonctionnaires chargés d'administrer le Programme. Aucun octroi fédéral additionnel ne sera versé pour ces projets.

M. Andras a déclaré qu'environ $30 millions des $40 millions consacrés aux prolongements seront versés aux responsables de projets situés dans les régions où le taux de chômage réel enregistré par les Centres de Main-d'oeuvre du Canada pour le mois de mars dernier dépassait l'indice national pour ce même mois.

Certains projets éducatifs seront prolongés jusqu'à la fin de juin, de façon à ce que cela coïncide avec la fin de l'année scolaire. On accordera également un prolongement aux projets bénéficiant aux autochtones, de même qu'à quelque 75 projets qui offrent des possibilités de rentabilité et d'autofinancement.

Tous les promoteurs des projets en voie de réalisation recevront des directives au cours des prochains jours. Peu de temps après, on fera parvenir des formules de demande spéciales aux responsables des projets sélectionnés pour des prolongements.

Deux projets sont en cours en Alberta:

SALLE PAROISSIALE DE MALLAIG

Une nouvelle salle paroissiale fait l'objet du Programme d'initiatives locales de Mallaig. Une subvention PIL de $29,484 emploie 12 personnes à la démolition de la vieille salle, et une partie des matériaux de démolition entrera dans la construction de la nouvelle salle. Ce nouvel édifice sera adjacent au "curling rink" et sera desservi par la grande cuisine du "curling rink".

ENTRE PARESTO

Entre Paresto - c'est le nom de ce projet du Programme d'initiatives locales parrainé par le diocèse de St-Paul. Grâce à une subvention PIL de $28,183 le projet emploie 15 personnes sur trois lieux de travail: Entre: L'entretien et le nettoyage des salles de récréation, des salles d'études et des couloirs de la résidence des étudiants; Par: Les réparations de la cathédrale, des salles de réunion, des presbytères de St-Vincent, de Fort Kent, de Brosseau, de La Fond et de Cold Lake, ainsi que de la toiture de l'église de Brosseau. Resto: La restauration et la peinture des salles d'études, des salles de récréation et des couloirs de la résidence des étudiants.

Perspectives-Jeunesse annonce en partie ses projets

OTTAWA - Le Secrétaire d'Etat, l'honorable Hugh Faulkner, a annoncé aujourd'hui que 4,334 projets Perspectives-Jeunesse ont été approuvés et qu'ils procureront de l'emploi cet été à 36,152 jeunes Canadiens.

Cette année, le coût moyen de chaque projet est de $8,209 alors qu'en 1972, il se situait entre $10,000 et $11,000. Cette diminution est due en partie à la contribution financière et au support technique du secteur privé et de membres de la communauté.

Parmi les participants, 32% sont des étudiants du niveau universitaire, 31% du niveau secondaire, 27% des écoles techniques et enfin 10% sont des non étudiants.

Comme lors des années précédentes, on a mis l'accent sur l'aspect communautaire et l'engagement personnel des participants. Des membres des services sociaux, du gouvernement provincial et des comités de citoyens ont formé des comités locaux pour conseiller les agents de Perspectives-Jeunesse dans leur sélection, ceci pour éviter de faire double emploi et pour répondre aux priorités locales.

En 1973, on s'est efforcé d'accroître la participation des milieux ruraux. La moyenne nationale des projets ruraux est de 55% et celle des projets urbains de 45%.

La participation féminine s'est également accrue cette année alors que 49.5% des participants sont du sexe féminin et 50.5% du sexe masculin.

Le programme fédéral Perspectives-Jeunesse, dont le budget s'élève à $35.6 millions jusqu'à maintenant, fait partie du programme fédéral "Eté '73", mis sur pied pour créer des emplois et des activités profitables pour les jeunes Canadiens durant l'été. Outre le Secrétariat d'Etat, le Conseil du Trésor, la Commission de la Fonction Publique, le Ministère de la Santé nationale et du Bien-être, et le Ministère de la Défense nationale participent au programme "Eté 73".

En bref

Le ministre des affaires municipales de l'Alberta, M. Dave Russell, a révélé que l'Alberta avait dépensé près de $32,000,000 au cours des deux dernières années pour encourager l'industrie à se diversifier.

Cet argent a été distribué dans des régions hors d'Edmonton et de Calgary, soit sous forme de prêts directs ou d'aide indirecte.

Le gouvernement a également procuré des fonds à la Corporation des Logements de l'Alberta, qui finance la construction des maisons dans les petites communautés. Au cours de la première année de sa mise en service, la construction a augmenté de quelque 400% dans des régions hors des deux grands centres urbains de l'Alberta.

Le Ministère de la Défense Nationale procurera environ 3,000 emplois cet été pour les étudiants des Prairies et du Nord-Ouest de l'Ontario, comme partie d'un programme de $10,400,000, prévoyant l'engagement de 16,000 étudiants canadiens.

Les étudiants seront engagés comme employés civils ou pour être entraînés en tant que réservistes. L'un des programmes d'emplois est réservé aux étudiants finissant l'école secondaire, aux universitaires ou élèves d'écoles techniques, tandis qu'un deuxième programme d'entraînement des cadets sera réservé à un groupe d'étudiants âgés de 13 à 18 ans.

L'un des programmes qui s'effectuera sous le contrôle de la milice d'Edmonton, prévoit l'engagement de 35 étudiants, qui seront employés à la construction d'un sentier et d'un pont pour piétons enjambant la rivière Saskatchewan.

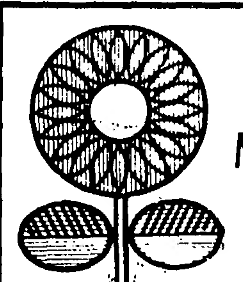
Le Président du Stampede de Calgary et de la Commission des Expositions, M. George Crawford, a annoncé que c'est la Reine Elizabeth qui ouvrira officiellement le Stampede de 1973, le 5 juillet.

La Reine, qui sera accompagnée du Prince Philipp, effectuera une visite d'une journée pour commémorer le Centenaire de la Police Montée canadienne.



Gisèle Rouleau 9 ans, fut la joyeuse gagnante d'une bourse de $100.00 en fin de semaine dernière. En plus de se placer première dans les dix événements auxquels elle a participé dans le festival Kiwanis, elle a gagné trois bourses d'étude : une pour le chant, et deux pour le piano. Elle remportait sa première bourse d'étude au festival Kiwanis à l'âge de cinq ans.





La fanfare de l'école J.H. Picard reçoit son premier lauréat au Festival Kiwanis d'Edmonton

Mercredi passé, le 9 mai, à l'auditorium du Jubilé, 24 fanfares d'Edmonton et du nord de l'Alberta se présentaient en compétition au festival Kiwanis. La majorité des fanfares avaient au moins deux ans d'expérience. La fanfare de l'école J.H. Picard, après huit mois seulement, s'est classifiée deuxième. Bravo aux jeunes musiciens et à leur directeur musical M. Léonard Rousseau.

La majorité des élèves de cette fanfare a au moins deux ans de leçons privées en musique, surtout en piano et en théorie musicale. C'est grâce aux parents de ces élèves que la fanfare s'est méritée ce premier lauréat.

Le programme de musique instrumentale et vocale à l'école J.H. Picard bat son plein. Il y a 180 élèves d'inscrits au programme instrumental et 50 dans le programme chant-chorale.

Voici la liste des musiciens de la fanfare:

FLUTE: Jacqueline Lorieau, Patti Farrell, Simone Gareau, Irène Dancause.

HAUTBOIS: Robert Gagnon.

CLARINETTE: Robert Sabourin, Léo Belland, Antoine Rioux, Bernard Gagnon, Hélène Roy, Marie Léa McAnnally, Suzanne Giasson, Janet Kovacs, Joël Doré, Dorine Maurier, Pauline Labonté.

CLARINETTE BASSE: Marcel Tessier.

SAXOPHONE ALTO: Sylvia Renaud, Daniel Desfossés, Janice Wachter, Ronald Maurier.

SAXOPHONE TENOR: Michelle Pétrin, Paul Lamoureux.

SAXOPHONE BARITON: Julien Fagnan.

TROMPETTE: Pierre Roy, Julie Onofryhuk, Vincent Gallant, Marc Creurer, Dianne Riopel, Louise Douziech.

COR A PISTON: Anne Lise Dupuis, Guy Fortier, Richard Bruskiewich, Luc Farley.

TROMBONE: Gérald Renaud, Guy St-Pierre, Marc Morin.

BARITON: Dominique Roy, Edouard Pahud.

TUBA: Vincent Roy.

PERCUSSION: Henri Tessier, René Roy, Julien Plamondon.

La pensée du linguiste!

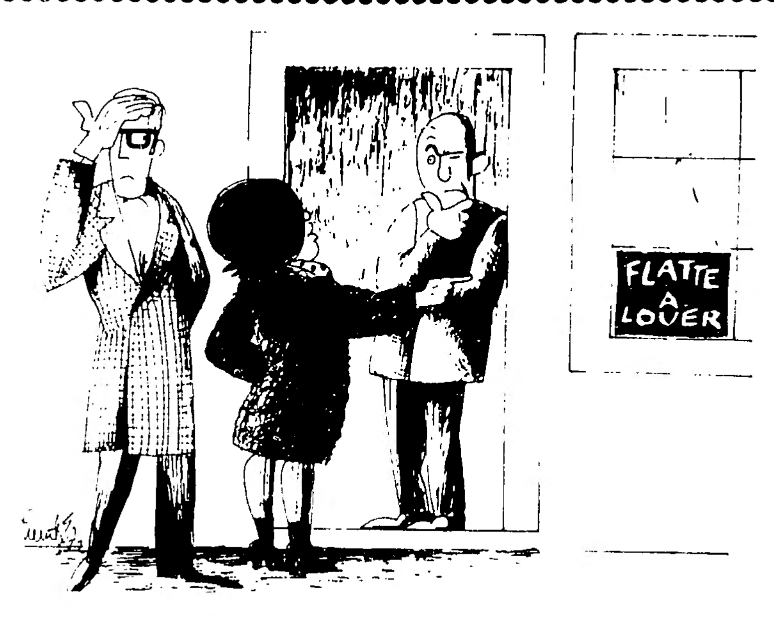
Conversation avec Mushogohna

Mushogohna me regarde tranquillement. Il paraît que les bêtes ne parlent pas. Mais ce chat, que l'on m'a laissé en garde, sait, d'un regard coulant, s'entretenir avec moi. Il a d'abord ignoré totalement ma présence, prétendant que je ne pouvais l'intéresser. Puis, faisant le tour de l'appartement, il a conclu qu'il fallait bien faire un brin de conversation. Alors, condescendant, il s'est rapproché. Il a levé vers moi son nez cuisse-de-nymphe, puis ses yeux gris perle, comme pour me dire: "Qui es-tu, toi qui me gardes pour un soir?" Finalement, il a sauté, félin et souple, sur le lit. Il s'est installé près de l'oreiller, et sa patte blanche a griffé mon chandail. C'était un moyen comme un autre de lier connaissance. Ses griffes sortent et se rétractent, puis se calment. Il me fixe et je vois les paillettes de ses prunelles claires comme un lac gris sous un ciel neigeux. Il me parle avec ses yeux, avec son corps ouaté. Lové contre moi, il me dit qu'il est bien, qu'il fait chaud, et qu'il aime le lainage un peu rêche de mon chandail, car il peut y prendre ses griffes, ce qui est un jeu agréable. Après un long silence, il se tourne sur le dos, glissant sur le drap avec une aisance élégante de sportif, et je soupçonne que c'est pour que j'admire la blancheur laiteuse de son ventre. Une patte rapide zèbre subitement l'air, à un pouce de mon oeil. Je sursaute, et dans l'oeil superbe, je vois comme une petite lueur. De l'amusement, sans doute, devant ma peur. Puis, il se retourne encore, et s'installe pour la nuit. Dédaignant le vieux lainage préparé pour lui dans un coin de la chambre, il décide de dormir près de moi, tout contre mon visage, sans doute pour jouir dans l'ombre de mon emprise sur moi, par la menace que sera, pour ma joue, sa griffe effilée. Il ronronne maintenant, doucement, discrètement, fermant à demi ses grands yeux mystérieux. La conversation est finie. Mushogohna s'est endormi. Son nom veut dire "fou". Mais je le sais sage et malicieux. Et bavard, même s'il ne parle pas. Son bavardage est d'autant plus "libéré" qu'il n'est pas limité par les mots.

Louis-Paul Béguin.







Même si "l'appartement à louer" qu'elle vient de visiter avec Rosaire lui plaît, Délima ne peut s'empêcher de faire remarquer au propriétaire que "Flatte à louer" est un barbarisme.

L.P.B.





Les mensonges de Benoit



En première page de l'édition 44 du Folio de l'Université de l'Alberta, nous avons aperçu la photo de Maître Louis Desrochers, une énorme paire de ciseaux à la main, en train de couper un filin d'acier. La façon habile de tenir cet outil indique bien que le grand Louis n'a pas oublié la période de sa jeunesse où il prêtait main-forte à son oncle dans un grand garage de Jasper.

Un admirateur de CHFA, résident de Falher, à l'annonceur en devoir lors du passage de Choeur à Coeur 6 dans cette ville francophone: "T'est magané", tu travailles trop fort. Les journées de 23 heures n'ont jamais fait mourir personne, mais sont quand même susceptibles de miner la santé... "Quand on se garoche, on se magane". Lèche-t-en les babines, BJ Tremblay.

Nous avons aperçu l'autre jour une collaboratrice au Franco, Mademoiselle Dentinger, en train de chercher un endroit où attacher sa Pinto... Et de dire Marie-Thérèse: "C'est donc difficile de stationner en ville!" Depuis ce jour, la bicyclette partage le stationnement du patron de CHFA... Ca c'est de la collaboration!

Les annonceurs de CHFA ont décidé de former un syndicat. Il reste encore à voter pour savoir qui en sera le représentant. Cette décision a été prise, le directeur des programmes n'ayant plus le temps que de remplir les fonctions de directeur, de ce qu'il aurait lieu d'appeler "le bureau des pleurs". Affaire à suivre...

Si vous écrivez au poste CHFA et attendez une réponse par retour du courrier, je vous suggère de ne pas indiquer "au soin de Normand Fontaine" ... Il vient de donner réponse à une lettre qui lui avait été adressée le 14 janvier 1966 par Yves Beaupré, ancien annonceur... Mieux vaut tard que jamais dit le dicton...

Le hall et le couloir de CHFA ont subi des transformations "cliniques" la semaine dernière. Selon André Rouleau, ingénieur du poste "on se croirait dans un sanatorium". Reste à savoir où on pendra la photo de nos vedettes préférées...

Notre ami Paul Pelchat, assistant-propagandiste à la sécurité familiale et technicien surnuméraire à CHFA, a eu des moments d'émotion tumultueuse en fin de semaine dernière, alors qu'à son insu un ingénieur était venu à pas feutrés enlever une machine Ampex de sa place habituelle... "J'en ai encore les nerfs en boule" de dire Paul "Pourquoi faut-il que ces choses n'arrivent qu'à moi?

Micheline: "Connaissez-vous l'aumônier des jardiniers?"
Suzanne: "Non, je ne vois pas...
Micheline: "Mais, l'Abbé Trave, voyons".

Le gouvernement américain aurait offert $2,000,000 de dollars a une femme du Lac St-Jean qui récemment a donné naissance à un enfant qui a 5 bras.
La femme a refusé de donner son enfant, parce que dit-elle, ce petit sera précieux quand viendra la cueillette des bleuets.

Plus de véhicules rappelés au cours du premier trimestre de 1973

OTTAWA - Le ministre des Transports, M. Jean Marchand a déclaré que plus de 338,00 véhicules automobiles ont été rappelés par leurs constructeurs pendant les trois premiers mois de 1973, pour la correction de défauts ayant trait à la sécurité. Les véhicules ont fait l'objet de 56 campagnes de rappel menées par 21 fabricants.

Ces chiffres représentent une augmentation de 300% du nombre de véhicules rappelés et de plus de 50% du nombre de campagnes de rappel par rapport à la même période en 1972.

Les véhicules rappelés se répartissent comme il suit: 265, 870 automobiles, 6,705 camions et carosseries de camions, 63, 552 motoneiges, 76 autobus et 1,995 remorques.

M. Marchand a ajouté que l'an dernier, au Canada, plus de 850,000 véhicules avaient fait l'objet de rappels et que, pendant les trois premiers mois de l'année en cours, les enquêtes du ministère des Transports avaient directement contribué au rappel de quelque 227,000 véhicules par 14 compagnies.

La plus importante campagne de rappel menée cette année touchait près de 204,000 Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile et Buick de 1971-1972 était due à un blocage possible de la direction sur ces modèles.

Le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles en vigueur depuis le 1er janvier 1971, oblige les fabricants à informer le Ministère de tout défaut d'un véhicule automobile constituant un risque pour la sécurité. Les compagnies sont aussi tenues de notifier les propriétaires des véhicules en cause par courrier recommandé.

M. Marchand a souligné la nécessité pour les automobilistes qui reçoivent de tels avertissements de se rendre chez leur concessionnaire afin de faire inspecter et réparer, s'il y a lieu, leur véhicule.

"Il est actuellement impossible de s'assurer que chaque automobiliste recevant un avis de rappel fait inspecter et réparer son véhicule. Ceux qui négligent de le faire risquent un accident qui pourrait être grave ou même mortel", a conclu M. Marchand.

Chronique des consommateurs

VOITURES D'OCCASION

Si vous envisagez l'achat d'une voiture d'occasion, prenez la peine de vérifier la pédale de frein. Si le caoutchouc qui la garnit est aminci ou usé au coin, la voiture a probablement de nombreux milliers de milles.

LES PETARDS SONT INTERDITS

Avec l'approche du jour de de la Fête de la reine, l'Association des consommateurs du Canada se fait un devoir de rappeler aux parents que depuis septembre 1972, le gouvernement fédéral a jeté un interdit sur les pétards étant donné le nombre d'accidents qui intervenaient tous les ans. Seuls les détenteurs d'un certificat de compétence et d'une licence de pyrotechnie sont autorisés à en acheter.

LA PROTECTION CONTRE LES EFFRACTIONS

Que vous habitiez une maison ou un appartement, vous ne pouvez faire confiance aux chaînes de sûreté pour vous protéger contre une effraction. Il est facile de libérer de l'extérieur les modèles sans clef et de faire céder les modèles quels qu'ils soient d'un bon coup d'épaule ou de pied. De plus, il est facile de couper une chaîne avec un coupe-boulons. Consultez un serrurier sérieux pour vos problèmes de protection.

La spirale des prix: après les aliments, les vêtements

TORONTO (d'après la PC) — Si l'opinion publique a concentré dernièrement son attention sur la hausse des prix à l'alimentation, il y a fort à parier qu'elle devra prochainement se passionner pour une autre facette du coût de la vie: l'accroissement des prix des vêtements.

Il appert en effet, selon un tailleur torontois, que les prix des vêtements atteindront d'ici quelque temps des sommets insoupçonnés. On parle même d'augmentations allant de vingt à cinquante pour cent.

"Ca fait quarante ans que je suis dans le métier, affirme M. Orme Hawman, un tailleur torontois, et c'est la première fois que je constate une si grosse augmentation du prix des vêtements en l'espace d'un an seulement".

Au cours d'une entrevue publiée en fin de semaine par un grand quotidien torontois, l'expert a prédit d'abord qu'un pantalon pour homme qui se vend à l'heure actuelle $29.95 ne coûtera pas moins de $35, l'automne prochain. De la même manière, un vêtement pour dame qu'on achète actuellement pour $9.95 devrait se vendre au moins deux dollars de plus, d'ici quelques mois.

Certains représentants de l'industrie du vêtement ont affirmé que la rareté de la laine artificielle et du cuir est partiellement à l'origine de cette hausse prévisible des coûts. Il faut dire également que les prix d'achat de ces deux "matières brutes" ont augmenté de beaucoup au cours des dernières années. Une livre de laine brute coûtait, à titre d'exemple, 21 cents en 1971. Un an plus tard, le prix en était passé à 34 cents.

Ce facteur, combiné à l'accroissement des salaires dans l'industrie des textiles, fait en sorte, selon certains porte-parole, que les coûts de production des vêtements ont doublé, ces derniers temps.

M. Hawman a précisé que le matériel servant à confectionner les vestons sport pour hommes coûtait l'année dernière six dollars la verge. Il coûte maintenant $14 la verge. Si l'on ajoute à cela nos autres coûts de production, a précisé M. Hawman, il ne faudrait pas se surprendre qu'un veston sport qui coûte $110. à l'heure actuelle passe à $150 lorsque nos stocks de matériel seront épuisés.

Un porte-parole d'un grand magasin à chaîne de vêtements a pour sa part déclaré que c'est la première fois de mémoire d'homme que les manufacturiers ne peuvent, comme cela se fait habituellement, garder leurs produits au même prix toute l'année durant. "Quand nous avons à effectuer de nouveaux achats dans le gros, a-t-il précisé, nous devons payer plu cher".

Il semble même que les manufactueires, dont l'habitude est de débuter la confection des vêtements d'automne au cours du mois d'août, devront cette année le faire en juin afin de contrecarrer dans la mesure du possible la hausse des coûts de production. Les représentants de l'industrie du vêtement tiennent donc à prévenir dès maintenant le consommateur ce dernier devra payer beaucoup plus cher pour s'habiller, à l'automne. Selon la qualité ou le type de vêtements, les augmentations varieront entre vingt et 75 pour cent.

Selon les porte-parole des fabricants de vêtements, le mieux qu'ils puissent faire, c'est de réduire la quantité de laine dans la confection des vêtements pour y ajouter davantage de fibres synthétiques. Mais étant donné la rareté de la laine, les fabricants de fibres synthétiques ne réussiront peut-être pas à répondre à toutes les demandes. D'où le cercle vicieux.

AGRICULTURE

Evaluation des races étrangères

BRANDON (Man.)- Les premiers résultats des recherches sur l'évaluation des races étrangères de bovins de boucherie exécutées par le ministère fédéral de l'Agriculture indiquent qu'un nouvel instrument génétique se trouve à la disposition de la production animale au Canada.

Lorsque le premier bovin de boucherie de race européenne est entré au Canada à la fin des années 60, le ministère fédéral de l'Agriculture a entrepris une étude pour évaluer les avantages possibles que pourrait apporter ce sang nouveau à la production de boeuf au Canada.

Le projet est en cours dans trois stations de recherches de l'Ouest: Lethbridge et Lacombe (Alb) et Brandon.

"Nous avons tenu compte de la facilité de vêlage, du poids au sevrage, de la croissance en parc d'engraissement, de l'indice de consommation et de la qualité des carcasses de 9 types de croisements, déclare M. G. W. Rahnefeld, chef du projet à la Station fédérale de recherches agricoles de Brandon. "On a utilisé des taureaux Limousin, Simmental et Charolais dans des croisements avec des Hereford, Shorthorn et Angus. Les données que nous possédons jusqu'ici donnent une bonne idée comparative des croisements dont le mâle était ou Limousin ou Simmental".

Les résultats indiquent que le pourcentage de vêlages normaux est de 87.6% pour les croisements de Limousin, par rapport à 84.7% pour les croisements de Simmental et 78.2% pour ceux de Charolais.

Le programme porte aussi sur l'évaluation de 10 types hybrides de femelles dont 9 proviennent de croisements exotiques, en plus du croisement standard Herefor-Angus employé depuis longtemps. M. H.T. Fredeen, de la Station de recherches de Lacombe, est chargé de cette partie du programme. "Nous étudierons le comportement au vêlage de ces femelles avec une gestion intensive menée à Brandon dans des conditions d'élevage à la ferme par rapport à leur comportement dans des conditions d'élevage en range à la Sous-station de Manyberries (Alb)," poursuit M. Rahnefeld.

La Station de Lacombe fait également l'évaluation comparative des différentes races de bovins importés.

Répression difficile des brûlots

Lethbridge (Alb) - Vous croyez que les maringouins sont vos pires ennemis? Attendez la visite des brûlots.

Les brûlots, minuscules mouches suceuses, peuvent gâter vos vacances. M. J. A. Shemanchuk, de la station de recherches agricoles de Letbridge, nous parle de ces insectes qui ressemblent à de petits moustiques d'une longueur de 1/16 à 1/32 de pouce.

Après son festin de sang, tiré d'une victime qui ne se doute de rien, la femelle pond 100 oeufs sur le sol humide, en bordure d'un bourbier permanent, d'un lac, d'une mare, d'un étang, d'un ruisseau ou d'une rivière. En quelques jours, les oeufs éclosent et les larves s'aliment sur les insectes du voisinage. Un hiver et 4 mues plus tard les larves, devenues adultes, sortent de leur pupe et partent à la recherche d'un donneur de sang. "Malgré leur petite taille, leur morsure très douloureuse provoque une irritation qui peut durer plusieurs jours", précise M. Shemanchuk.

Une boursouflure de la taille d'une piqûre de maringouin apparaît sur la peau; après un jour ou deux il ne reste qu'un petit point rouge et ferme, qui peut persister pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois.

"A cause du cycle évolutif et des habitudes de cet insecte, il n'existe aucun moyen de lutte efficace. Les insectifuges offrent toutefois une certaine protection". L'heure du festin est généralement le soir ou le matin, les brûlots évitant de s'exposer au vent et au soleil.

"Ils sont très actifs depuis le début de juin jusqu'à la mi-août. Les femelles sont assez petites pour passer à travers le grillage des moustiquaires et piquer les dormeurs".

Lutte contre l'aleurode des serres

Sidney (C.B.) - Une minuscule guêpe reprend la vedette comme principal agent de lutte contre un parasite de serres connu dans le monde entier. L'aleurode des serres est une menace constante aux cultures de légumes et de plantes ornementales. Selon M. Norn Tonks, de la Station fédérale de recherches de Sidney, "les adultes s'alimentent et pondent leurs oeufs sous les revers des jeunes feuilles. "A ses trois stades de développement, l'insecte cause des ennuis dans les serres commerciales".

"Les guêpes pondent un oeuf dans la pupe d'un aleurode. A l'éclosion, une larve de guêpe parasite se développe à l'intérieur de l'aleurode. "L'aleurode parasité noircit et meurt, pendant que la guêpe se développe et atteint le stade adulte". On peut détruire ainsi jusqu'à 70% des aleurodes. Ces parasites étaient employés dans les serres au cours des années 1930, jusqu'à l'apparition du DDT.

Le travail de M. Tonks sur la lutte contre l'aleurode est une application, destinée à des producteurs locaux, du travail originalement entrepris par M. Bob McClanahan, de la Station fédérale de recherches de Harrow (Ontario).

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

Les Sinners
Le groupe rock le plus tenace



Tout comme les mousquetaires de l'histoire, les Sinners sont quatre. Quatre qui, individuellement, s'appellent Alain Jodoin, Daniel Valois, Louis Parizeau et Arthur, qui a oublié son nom au cours de l'histoire... des Sinners!

Mais, d'abord qui sont les Sinners? D'où viennent-ils? Que font-ils? Dans quelle direction vont-ils?

Brièvement, disons qu'il y eut, en 1965, les Sinners. Jusqu'en 1968, année où le groupe devint la Révolution français pour réadopter, il y a deux ans, le nom de Sinners.

Louis Parizeau, qui est en quelque sorte le leader du groupe, son âme dirigeante, son dynamisme, m'a expliqué récemment qu'il y avait effectivement eu des légèretés, des "folies" mais que, par la suite, le monde bien sérieux des lois et des contrats avaient contrain le groupe à ce qui, vu de l'extérieur, semblait n'être qu'insouciance et manque de respect envers le public. Entre deux caisses de disques et un magnétophone qui diffuse la bande orchestre de leur dernier 45-tours (Louis Parizeau le plus ancien membre des Sinners m'a dit, cigare à la main: "C'est vrai qu'à nos débuts on jouait surtout sur la promotion, les trucs de publicité. On était plus jeune. On aimait ça à l'époque.

Par la suite, vers 1968, on est devenu la Révolution française. A ce moment-là, beaucoup de personnes ont pensé que c'était un autre "gimmick" publicitaire et qu'on se payait un peu la tête du public. C'était faux; si les Sinners son devenus la Révolution française, c'était tout simplement parce que le fait de changer de nom nous permettait de nous libérer de certains contrats. Uniquement pour ça".

"Le succès nous est arrivé, raconte Louis Parizeau, par surprise. La Révolution française végétait depuis quelques mois. Nous étions sans le sou. Et, hop, du jour au lendemain, nous voilà à nouveau célébrés et pleins de sous. Qu'arrive-t-il, penses-tu, à quatre gars qui ont été sans le sou pendant plusieurs mois et qui se retrouvent un matin les poches pleines?"

En d'autres termes, ce que veulent les Sinners, c'est se tailler une place bien à eux dans le marché du disque et du spectacle. Ils ont conscience que l'entreprise est ardue et qu'elle exige d'eux plus d'efforts qu'un simple travail de plagiat, et aussi honnête soit-il. En ce sens, ils s'inscrivent dans un courant relativement nouveau de la chanson canadienne.

Plusieurs groupes déjà (ne mentionnons à titre d'exemple que Mashmakham!) ont prouvé que c'était là, finalement, la démarche la plus viable.

Les SINNERS l'ont compris.

Emplois d'été: perspectives encourageantes

L'été sera probablement assez favorable aux étudiants qui recherchent des emplois saisonniers, particulièrement ceux qui ont des qualifications spéciales.

Un relevé transcanadien effectué par la Presse Canadienne indique que les perspectives sont encourageantes de l'Atlantique au Pacifique, étant donné surtout que le gouvernement fédéral augmente les sommes consacrées aux emplois d'été pour les étudiants, et que le rythme économique plus rapide engendre des demandes plus nombreuses.

Comme par les années précédentes, cependant il est plus payant de travailler dans certains domaines que dans d'autres. Les étudiants en commerce et en génie, de même que ceux qui apprennent un métier spécial, comme celui de géologue ou de forestier, seront les plus favorisés.

Selon le centre de main-d'oeuvre et le Bureau du personnel des universités, ce sont les étudiants en arts et lettres, de même que ceux qui n'ont aucune spécialité, et aussi les étudiants qui auront le plus de difficulté à trouver des emplois.

PROJETS FEDERAUX

Le plus grand apport au marché du travail provient du programme annoncé le 15 janvier par Hugh Faulkner, Secrétaire d'Etat, de représentant la somme de $85.4 millions.

Ce projet a pour but de fournir du travail à 67,200 étudiants dans diverses services communautaires et programmes de formation, y compris 7,500 cadets à l'entraînement militaire pour l'été. Environ 10,000 autres étudiants prendront vraisemblablement part à des programmes de voyages et de formation linguistique.

Ce programme gouvernemental comprend le plan Perspectives-Jeunesse, d'un coût de $40 millions qui fournira 34,000 des emplois mentionnés ci-haut. Les dépenses entraînées par ce projet l'an dernier, se sont élevées à $34,millions.

Environ 16,000 étudiants additionnels seront embauchés par le gouvernement pour occuper des postes parallèles à leurs futures carrières et pouvant mener à des emplois permanents, de même que dans des emplois de bureau ou de travaux manuels.

SITUATION ENCOURAGEANTE

Dans presque toutes les parties du Canada, les porte-parole des centres de main-d'oeuvre et des bureaux de placement des universités ont dit que la situation est "encourageante".

Une journée Franco-albertaine à Calgary

Le 25 mai, "Le Chalet" organise un "Coffee House". Ce sera un genre de soirée "Faites ce que vous voulez". Il y aura un orchestre si vous voulez danser, et des chanteurs si vous voulez vous reposer. L'orchestre "Fluddgate" est très connu à Calgary. Le café est gratuit, et d'autres rafraîchissements seront vendus. Le prix d'entrée est de $0.50. Si vous êtes intéressés à participer le "Coffee House" aura lieu au sous-sol de l'église Ste-Famille, 5e rue S.O. au coin de la 18e avenue. Ceci commence à 8h.00 p.m. Nous espérons que vous viendrez en grand nombre.

Julie Cloutier.

Pierrot dansant

Un pierrot... la poésie,
Du blanc, du noir
Des pompons pour le sourire
La mélancolie de longues mains
La tristesse de vos grands Yeux
Invisibles...
Où sont vos yeux
Vides... vides...
Doux néants des êtres sans mémoire
De l'homme sans paroles
tu danses sur feuillage
Tu danses sur les nuages
Pierrot blafard,
je me souviendrais de ton regard.
Pierrot dansant,
Je me souviendrais de ton pas tremblant
Entre le vide et l'infini des êtres sans corps...

Bleu de la marine

Ciel du nord...
ciel du sud
Bleu de la marine,
Bleu des oies dans le ciel de frimas,
nuages d'eau bouillante...
larmes de volcan...
vapeur du fer à repasser
repasse... toi et tes histoires...

Stephen Bury

LA COQUELUCHE C'EST TON AFFAIRE

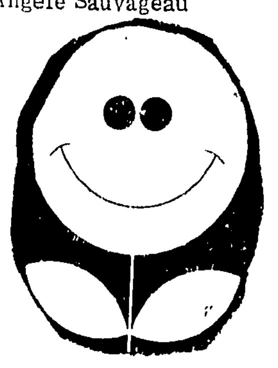
Un élève de l'école Routhier gagne



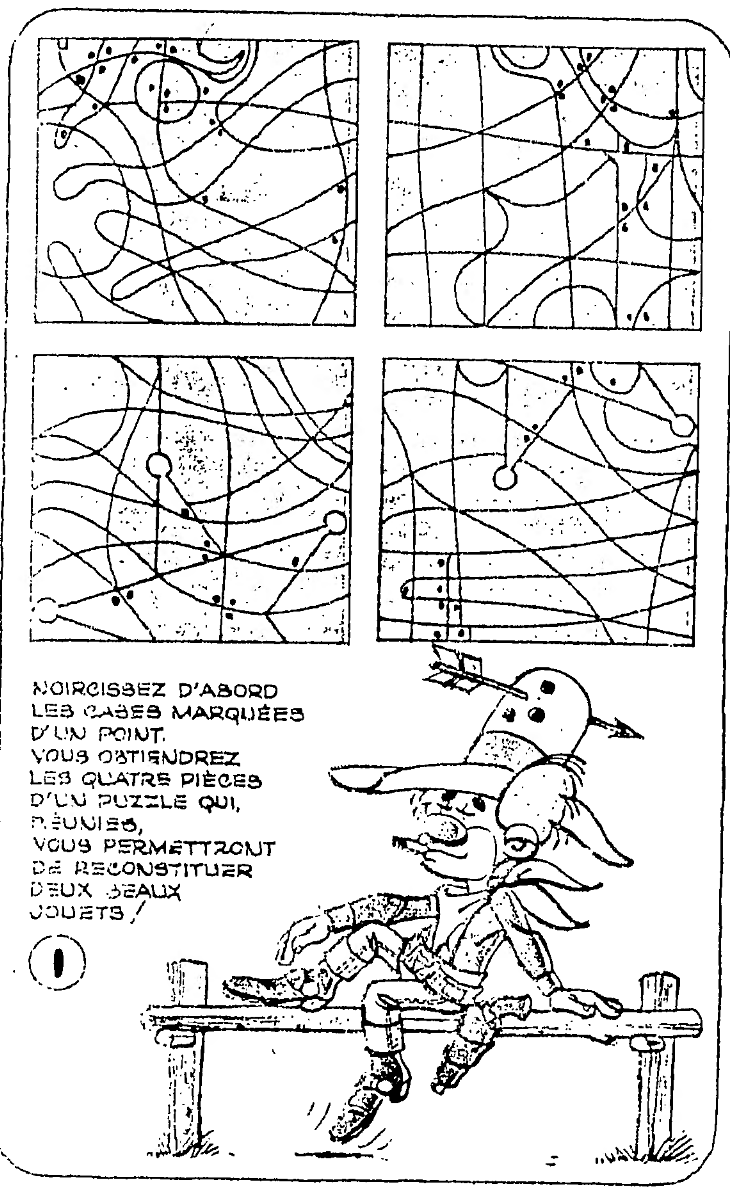
Vendredi le 4 mai, une élève de notre école fut particulièrement honorée par les membres de la Légion Canadienne. Line Paradis, élève de la dixième année, avait participé à un concours littéraire à l'occasion de la Fête du Souvenir, à l'automne. Elle s'y est classée première de la province. Elle reçut donc une somme de $115. en prix régional et provincial ainsi qu'une médaille souvenir.

Son poème entre maintenant en compétition au plan national. Bonne chance, Line.

Alice Johnson, Joanne Turcotte et Angèle Sauvageau



POP CORN



La chauve-souris

La chauve-souris est un petit animal qui pèse environ une once et demie, mais l'envergure de ses ailes atteint seize pouces, ce qui, en plein vol, nous donne l'illusion d'une taille plus imposante. La chauve-souris du Canada et des Etats-Unis est essentiellement insectivore, et celle des tropiques se nourrit de poissons, de fruits et même de sang. Au repos, la chauve-souris vampire et celle qui ne l'est pas, se suspendent la tête en bas.

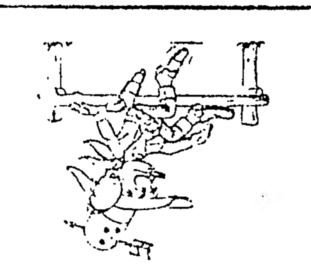
Il faut noter que celle qui est insectivore est en soi inoffensive, mais il arrive qu'elle porte le virus de la rage qui lui est transmis, croit-on, lors des migrations dans le Sud, où elle vient en contact avec les chauve-souris vampires.

La chauve-souris du Canada, qui est utile à l'homme puisqu'elle aide à limiter le nombre d'insectes et de moustiques, fait l'objet de nombreux préjugés. Entre autes, elle n'est absolument pas aveugle puisqu'elle a des yeux et qu'elle voit bien. Ce qui nous a peut-être induit en erreur, c'est que dans sa chasse aux insectes elle n'a aucunement besoin de ses yeux pour repérer sa proie, elle le fait à l'aide d'ultrasons dont elle capte l'écho, déterminant la position de l'insecte. Egalement, il est faux de prétendre qu'elle cherche à s'agripper aux cheveux; si cela arrive, c'est bien involontairement.

SOLUTIONS DES JEUX

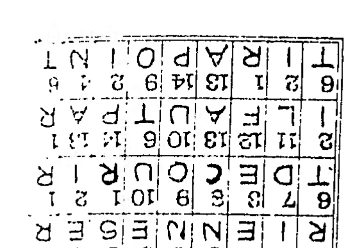
(1) LES CASES À NOIRCIR.

C'était un revolver de cow-boy et une étoile de shérif.



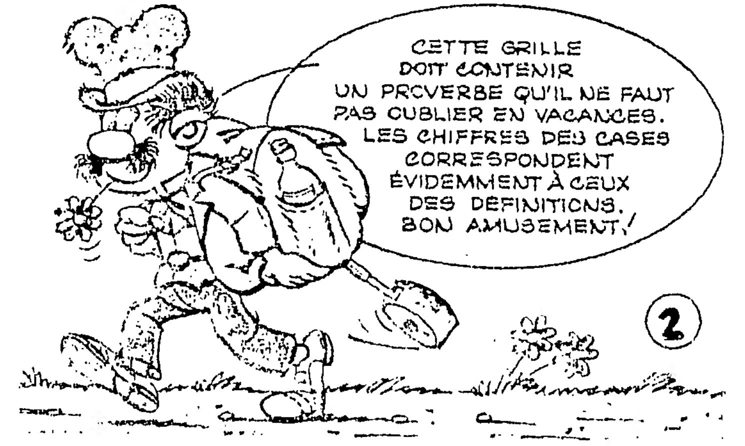
(2) PROVERBE À RETENIR.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point !



1 R	2 I	3 E	4 N	4 N	3 E	5 S	3 E	1 R
6 T	7 D	3 E	8 C	9 O	10 U	1 R	2 I	1 R
2 I	11 L	12 F	13 A	10 U	6 T	14 P	13 A	1 R
6 T	2 I	1 R	13 A	14 P	9 O	2 I	4 N	6 T





1. LETTRE D'OURS ET DE LOIR
2. LETTRE DE LION ET DE PLIE
3. LETTRE DE VEAU ET DE ZÉBU
4. LETTRE DE ANON ET DE NAJA
5. LETTRE DE BUSE ET DE HASE
6. LETTRE DE TAON ET DE THON
7. LETTRE DE DAIM ET DE DODO
8. LETTRE DE ONCE ET DE PUCE
9. LETTRE DE BOUC ET DE LOUP
10. LETTRE DE MULE ET DE ÉMEU
11. LETTRE DE ÉLAN ET DE LYNX
12. LETTRE DE FAON ET DE FOUS
13. LETTRE DE CANE ET DE CHAT
14. LETTRE DE PAON ET DE PORC.

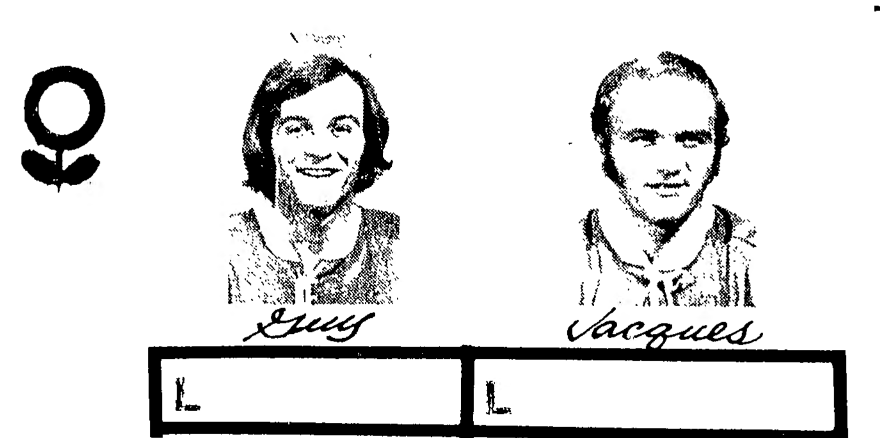
1	2	3	4	4	3	5	3	1
6	7	3	8	9	10	1	2	1
2	11	12	13	10	6	14	13	1
6	2	1	13	14	9	2	4	6

NOTRE CONCOURS SUR LE HOCKEY

Termine le nom de nos étoiles



Frank	Yvan	Henri
M	C	R



Guy	Jacques
L	L

Le Gagnant pour le concours du dessin à colorier est :

Denis Couillard
C.P. 171 Girouxville,

Il recevra un magnifique disque de Peter Pan.

CONCOURS POP CORN

Si tu veux participer au concours et gagner un disque, c'est très facile tu n'as qu'à écrire le nom des cinq joueurs de hockey en faisant parvenir tes réponses à : Concours POP CORN, 10010 -109e rue, Edmonton.

NOM...
ADRESSE...
AGE...

elles

Ce que toute femme devrait savoir...

L'air et la chanson

Faire un budget ne consiste pas simplement à ne pas dépenser plus que l'on ne gagne. Le budget consiste à prévoir les gains et les dépenses pour une période donnée, un mois ou une année par exemple. C'est une forme de prévoyance, une façon de vivre selon ses moyens en définissant des priorités: l'essentiel, l'utile et le superflu. Après avoir établi les revenus, le budget peut se répartir comme suit: logement, nourriture, vêtements, éducation, remboursements de dettes, vacances et loisirs, épargne et assurance-vie etc.

Même si l'opération budget semble quelque peu fastidieuse, on se rendra vite compte que cette discipline contribue au bien-être, évite un endettement sournois et permet de tirer le plus de profit possible de son argent. Après quelques temps, les économies réalisées permettront de mener à bien les projets que l'on a à coeur, comme l'achat d'une maison ou d'une voiture... sans oublier l'un des plus chers pour la plupart, la venue d'un enfant.

D'un seul coup toute la vie du couple est changée. Les mots bonheur et avenir prennent une autre signification. La sécurité financière devient de plus en plus importante. C'est le moment où le couple verra sans doute d'un autre oeil les multiples aspects de l'organisation matérielle de sa vie. Il faudra envisager de nouveaux achats, réaménager son budget et revoir son programme de sécurité matérielle.

La santé

La santé, celle que procure une bonne alimentation, doit-être la préoccupation quotidienne de toute mère de famille.

On aura intérêt à établir un régime alimentaire sain en consultant les ouvrages publiés à ce sujet et notamment le Guide canadien de l'Alimentation, ainsi que Ce qu'il faut manger pour être en bonne santé, une publication de l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie.

On peut sans doute vivre normalement même en consommant des repas mal équilibrés; cependant, à la longue, ce déséquilibre aura une influence néfaste sur la santé, la vigueur, la résistance à la maladie.

Le logement

La famille augmente, le logement rétrécit. Les époux ont décidé de demeurer locataires et de chercher un logis plus grand. Règle générale, il faut éviter de payer plus qu'une semaine de salaire en loyer mensuel. Voyons les avantages et les inconvénients de cette situation.

AVANTAGES

La location d'un logement ne nécessite pas d'investissement et on n'a à verser à chaque mois qu'un montant fixe, probablement inférieur et facile à prévoir au budget. De plus, on peut changer plus facilement de lieu de résidence et choisir un logement plus grand ou plus petit, selon les besoins du moment.

INCONVENIENTS

Le locataire ne peut amasser un capital, sous forme de propriété, avec ses versements mensuels. En outre, il est soumis à l'obligation du renouvellement du bail et le choix particulièrement dans les cas de familles plus nombreuses.

Il serait trop long de traiter ici de tous les aspects que comporte l'achat d'une maison. Avant de se lancer dans cette voie, il est recommandé de s'informer auprès de personnes compétentes en la matière: avocats, notaires, gérants de banque ou de caisse populaire ou autres institutions prêteuses.

Si vous avez décidé d'acheter une maison, il existe une forme de prévoyance presque essentielle: l'assurance-hypothèque, c'est-à-dire une assurance temporaire couvrant la durée de votre hypothèque et en garantissant le remboursement complet en cas de décès.

L'éducation

On dit que c'est le rôle de la femme d'éduquer les enfants. C'est vrai en partie puisque, dans la majorité des cas, la mère passe toues ses journées auprès des enfants pendant que le père est au travail. Il ne s'agit pas ici d'élaborer un traité de puériculture ou de pédagogie. Contentons-nous de dire que l'entente du couple, à tous les niveaux, est un gage de bonheur et d'épanouissement pour les enfants. Joie, calme, affection, fermeté, discipline intelligente, patience et une bonne dose d'humour sont à la base d'une éducation heureuse.

(à suivre)

Le consommateur avisé recherche la volaille

OTTAWA (PC) - En ce moment où le prix des animaux à quatre pattes est en hausse perpétuelle, et grève le budget de beaucoup d'acheteurs, les consommateurs avisés recherchent davantage les animaux à deux pattes, c'est-à-dire les volailles.

Cependant, il ne faut pas croire que les volailles ont été complètement exemptes de la hausse générale du prix des aliments. Les prix des volailles ont augmenté de 18.5% en un an soit un peu moins que le porc, mais plus, proportionnellement que le boeuf.

Au cours de la dernière décennie cependant les prix des volailles ont augmenté comparativement moins que ceux des autres viandes: seulement 2%, par rapport à 3.6% pour toutes les viandes, comme l'indique l'indice des prix au consommateur.

Mais pendant la même période, la volaille vendue à la boucherie a subi des transformations, et par conséquent elle demande d'être traitée différemment, dit Marie Slusar, spécialiste en économie domestique au ministère fédéral de l'Agriculture.

Ainsi, la dinde qu'on vend actuellement à la boucherie ne demande pas autant de temps dans le four que la dinde d'autrefois, celle qui était élevée dans les basse-cours et qui était libre de grandir de façon naturelle.

Aujourd'hui la plupart des dindes qu'on vend dans les supermarchés ont été élevées selon des méthodes spéciales, et nourries de force pour une consommation plus rapide.

De plus, on a injecté dans la poitrine de ces volailles, ou dans les cuisses, des huiles végétales destinées à les rendre plus dodues et plus appétissantes.

HEURES DE CUISSON

Après une longue série d'expériences, Mme Slusar a établi une nouvelle liste de températures et de périodes de cuisson pour la dinde, du moins pour la grosse volaille. Ainsi, les dindes modernes de 16 livres requièrent 15 minutes de moins qu'autrefois, celles de 20 livres, près de deux heures de moins.

Mme Slusar propose, à une température de 325 degrés, de 3 3-4 à 4 1-2 heures pour une volaille de huit livres, de 5 1-4 à 6 heures pour une dinde de 16 livres, et de 5 3-4 à 6 1-2 heures pour une dinde de 20 livres.

Voici d'autres découvertes faites au cours de tests sur les dindes:

- Environ seulement 40% de ce que vous payez dans une dinde se mange. Une dinde de 20 livres produit environ huit livres de viande, sans compter la peau, le gésier et le cou.

- En cuisant la viande réduit d'environ 24%, et le fait de faire fondre une volaille congelée en réduit le poids de 1 à 4%.

- Pour décongeler une volaille avant de la faire cuire, il faut qu'elle passe cinq heures par livre dans un réfrigérateur à 40 degrés.

ELLES ...nous écrivent

A "L.B.C."

Votre article et le mien souffrent d'une trop grande généralité. Permettez-moi de préciser ma pensée: Tous les enfants de toutes les mères qui travaillent à l'extérieur ne sont pas déséquilibrés. Certaines femmes sont obligées par les circonstances de travailler, pour elles, je souhaite des garderies et des maternelles bien organisées; mais pour une mère qui peut consacrer son temps à l'éducation de ses enfants, qu'elle le fasse, ils sont seulement quelques années à la maison pendant toute la journée et bientôt ils ont leur propre vie et alors il est temps pour une femme de participer au travail extérieur si elle le désire.

Pour ce qui est des garderies, dans le domaine francophone il y en a une seule à ma connaissance et depuis quelques mois seulement; pour Edmonton où il y aurait la possibilité d'en avoir 25, je crois que c'est peu. Dans le domaine anglophone, je ne sais pas exactement le nombre, mais j'imagine qu'il faut payer aussi; pourquoi travailler pour payer la garderie, les impôts, les transports, et arriver à quel résultat, je vous le demande?

Les maternelles commencent à s'organiser en Alberta, alors soyons réalistes. Je suis d'accord pour deux heures par jour à l'extérieur pour un enfant d'âge pré-scolaire.

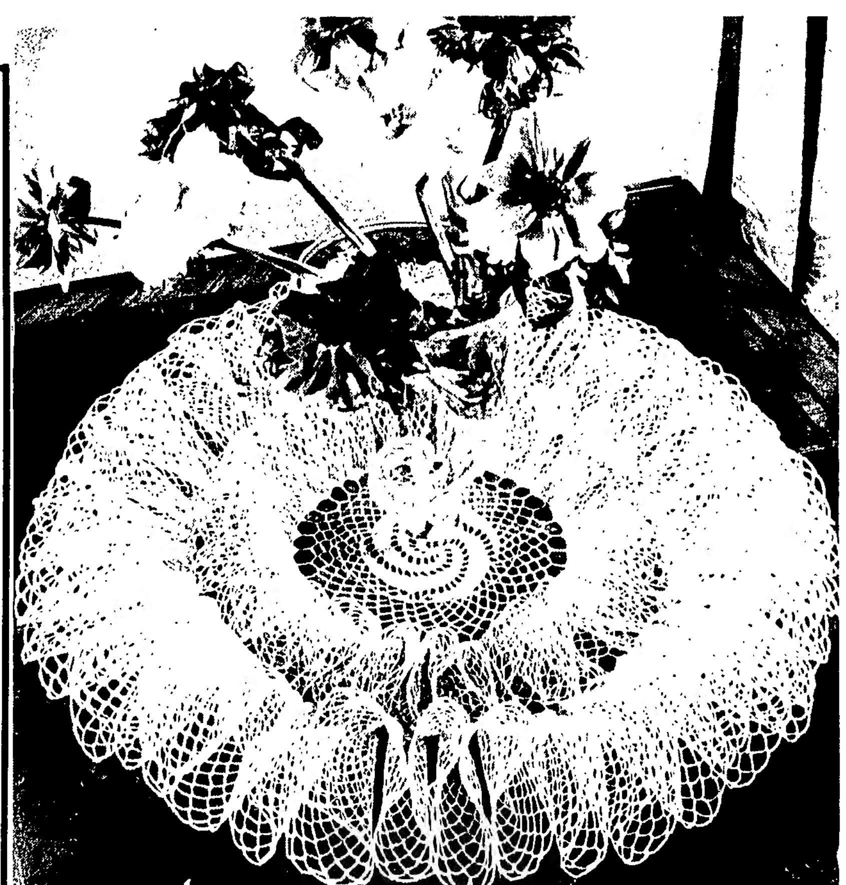
Si vous faites allusion à la Chine où l'on élève des enfants en série dès leur naissance et où on leur fait apprendre le petit livre rouge, où on les habille de la même façon pour mieux les embrigader dans les rangs des soldats de Mao, libre à vous d'opter pour la socialisation à outrance.

Pour ma part, j'estime qu'un tout jeune enfant a besoin de la liberté du foyer et de la tendresse de sa maman, pas de celle d'une travailleuse si spécialisée soit-elle, qui doit partager ses sourires et ses caresses à une quinzaine d'enfants ou plus.

La famille, tout comme l'allaitement maternel, l'alimentation naturelle, la vie à l'air pur, sont salutaires et vont si bien avec l'être humain qu'on devrait continuer à la considérer comme le cadre normal favorisant l'épanouissement de la personnalité de l'enfant.

Espéranza

Claire Vallée est la gagnante des deux livres (nous apprécierions qu'elle nous fasse parvenir son adresse). A l'avenir, un seul livre sera envoyé aux collaborateurs(trices) de la page féminine, puisqu'un nouveau concours ouvert à tous fut lancé récemment dans le Franco



CENTRE EN RUCHE - Modèle No. D. 134F.
Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à : PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et 15 sous.

Les arts et les autres

Dernier programme de la saison de CINE-ONF

L'Office national du film est heureux de pouvoir présenter en soirée de clôture du programme CINE-ONF EN TOURNEE, qui a connu un vif succès auprès du public des Prairies durant les six derniers mois, une sélection des plus récentes productions.

Devant se dérouler avec la collaboration de Toutimage à Edmonton au théâtre de l'ONF situé dans le Centennial Building à 8h.00 p.m., mardi le 22 mai, les films à l'affiche de cette soirée ont été choisis à partir d'un thème destiné à mettre en relief certaines facettes de notre passé historique.

"St-Urbain de Troyers", "Fragments du passé", "La cathédrale d'Exeter", "Héritage perdu", "Mon numéro 9 en or", composent donc ce dernier programme de projections publiques.

L'entrée à CINE-ONF est libre. Ce même programme sera présenté au théâtre de l'ONF à Calgary à 8h.00 p.m. au 344 sud-ouest, 12e avenue, le lundi 28 mai, en collaboration avec le Ciné-Club franco-canadien de Calgary.



Avec: Lee Van Cleef

Le 27 mai à 7h.45 p.m.
au Collège St-Jean

Emission spéciale

"Le Jour du Seigneur"

DIMANCHE le 20 mai à 15h.00

Une émission religieuse réalisée en l'église St-Joachim à l'occasion d'une messe célébrée par Mgr Routhier.

Les enfants de l'Ecole Routhier émerveillés par le "Théâtre des Pissenlits"

Plus de 400 enfants de plusieurs écoles furent émerveillés par le Théâtre des Pissenlits à l'école Routhier le 7 mai. Le théâtre, subventionné par le Secrétariat d'Etat, accomplit actuellement une tournée trans-canadienne.

Une réaction enthousiaste accueillit la présentation originale du Théâtre: la Foire aux Fables, spectacle construit à partir des fables de La Fontaine. Le spectacle met en vedette Maître Pierre, magicien et marionnettiste. Mais ces marionnettes, qui ont l'habitude de donner un spectacle traditionnel des fables, contestent ce théâtre ancien et présentent les fables à leur façon. Elles se changent même en personnages vivants aussitôt que Maître Pierre a tourné le dos.

Aimeriez-vous entendre quelques réactions des jeunes? Alors en voici: "Moi, j'ai aimé le gros lion. Moi, la magie, la magie! D'autres s'exclamaient: "Ils se sont cachés parmi nous".

L'interaction entre les petits et les comédiens résulta en un succès éclatant qui captiva et stimula l'imagination des enfants. Leur imagination sera mise à profit par leur participation à un concours de dessin, inspiré de ce qu'ils ont vu.

Le Théâtre a certainement accompli sa devise: "Donner aux enfants un théâtre qui leur est propre et dans lequel ils peuvent se retrouver, rire, participer et continuer la tradition de l'art, vieille comme le monde".

Une deuxième représentation eut lieu la même journée à Girouxville pour un autre groupe d'enfants.

Denis Noël, Louise Côté et Michel Lavoie

Livres

"C't'à ton tour Laura Cadieux"

par Michel Tremblay

Les Editions du Jour annoncent le lancement de "C't'à ton tour Laura Cadieux" par Michel Tremblay.

Michel Tremblay n'a pas besoin d'être présenté. Sans conteste, il est le dramaturge québécois dont on parle le plus depuis déjà quelques années. Qu'on se rappelle le succès phénoménal des "Belles-soeurs" ce grand classique de notre théâtre. Qu'on se rappelle aussi "La Duchesse de Langeais et "A toi pour toujours ta Mari-Lou", deux autres pièces fort importantes que l'on jouera pendant encore des années tant elles sont actuelles et disent beaucoup de ce que nous sommes.

Mais l'on aurait tort d'oublier qu'en plus d'être l'un de nos grand dramaturges québécois, Michel Tremblay est aussi romancier. Jusqu'à ce jour, Michel Tremblay a publié aux Editions du Jour "Contes pour buveurs attardés" et "La cité dans l'oeuf", deux ouvrages écrits dans une langue traditionnelle et qui amalgament avec bonheur fantastique et réalisme.

Avec "C't'à ton tour Laura Cadieux", Michel Tremblay met fin à cette manière, au niveau de l'écriture à tout le moins, puisque ce roman est écrit en joual, un joual rabelaisien qui va du comique au tragique avec une rare beauté. Quant à Laura Cadieux l'héroïne du roman de Michel Tremblay, c'est une Québécoise ordinaire, obèse sur les bords, et qui, régulièrement, rend visite à son médecin. Presque tout le roman se passe dans la salle d'attente du médecin de Laura Cadieux. On devine tout de suite les situations cocasses, drôles, tragiques que Michel Tremblay a pu écrire à partir d'un tel sujet. Pour tout dire, "C't'à ton tour Laura Cadieux" est une grande oeuvre d'imagination tout en étant la description émouvante d'un certain milieu québécois.

"C't'à ton tour Laura Cadieux" par Michel Tremblay est en vente au prix de $3.00 aux Messageries du Jour 8255 rue Durocher, Montréal 303.

Nouveaux membres du Comité de l'Alliance Française

Lundi dernier le 7 mai l'exécutif de l'Alliance Française et quelques membres se sont réunis au Collège Universitaire Saint-Jean pour procéder aux élections des membres du Comité pour l'année 1973-74.

Le nouveau Comité a été composé de la façon suivante:

Président:	M. T. Phan
Vice-président:	Mme N. Kunzle
Trésorier:	M. Cyr
Section Sports:	M. Jean-Louis
Activités culturelles:	M. A. Connell
Activités sociales:	M. M. Mabru
Secrétaire:	Mme Y. Lafabregue
Bibliothécaire:	R.P. Durocher

Des détails seront donnés dans une circulaire qui sera adressée prochainement à tous les membres de l'Alliance.

Réunion au Centre Culturel

Le Centre culturel d'Edmonton se réunira le mardi 22 mai à la salle du Conseil de l'ACFA, 10008 - 109e rue, à 20h.00.

Les buts de cette réunion sont:

1) de choisir un délégué pour le colloque culturel interprovincial 1973 qui se tiendra du 16 au 22 juin à l'Université Laval de Québec

2) de choisir un président pour le Centre Culturel "flottant".

Nous vous prions d'apporter à la réunion du 22 mai, le curriculum vitae et les qualifications de tout membre de votre organisme intéressé à participer en tant que délégué au colloque ci-dessus mentionné.

T.V. Narayana
Président intérimaire

Programme

Ouverture officielle à 1h.00 p.m.

Expo 11h.00 a.m.

- Association Canadienne-Française de l'Alberta
- Action Franco-Calgary
- Cercle Français Universitaire
- Education
- Exposition d'Art
- Exposition historique
- Le Franco-albertain
- Livres, disques, journaux
- Mini-cabane à sucre, tartes, tourtières
- Nos pionniers
- Société Franco-Canadienne de Calgary
- Télévision CBXFT

Spectacle 1h.30 p.m.

Les Chantamis, chorale
Sylvia de Valle, chanteuse
Paul Denis, mime
René Aubin, chanteur
Paulette Pariseau, chanteuse
Paul André, monologue
Chris McRae, chanteuse
Bernard Cantin, chanteur

Soirée

6h.00 p.m.: Vin et fromage ($2.00)
7h.00 p.m.: Film "Le Corniaud" avec Bouvril et Louis de Funès
8h.30 p.m.: Danse avec l'orchestre de Ghislain Bergeron

Activités 11h.00 a.m.

- 21 courts métrages de l'ONF pour adultes et enfants
- Surveillance des tout petits
- Activités pour enfants: peinture, jeux, dessin, guignols, découpage
- Discothèque: l'orchestre les "IF", les soeurs Cormier, Chorale de Woodman Junior High
- Tirage des prix d'entrée



VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT Semaine du 19 au 25 mai ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Les deux orphelines".
3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Extraordinaire évasion."
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE FEDERALE
10h.37
AU MASCULIN
11h.07
CINEMA
1ère partie:
Chevaux et cavaliers
2ème partie:
Les jeux

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Epée de la vengeance".
3h.00
LE JOUR DU SEIGNEUR
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE A POIS
6h.00
A COMMUNIQUER
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE!
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie:
"Fantaisie gymnique sur un thème olympique".
2ème partie:
"Les Grandes Batailles: la Bataille d'Italie".
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

La Salamandre. Film satirique écrit et réalisé par Alain Tanner, avec Bulle Ogier, Jean-Luc Bideau et Jacques Denis. Un journaliste accepte de travailler au scénario d'un film basé sur un fait divers. Il s'adjoint un ami romancier et entreprend de rencontrer les personnes impliquées dans l'incident. C'est ainsi qu'il fait la connaissance d'une drôle de fille accusée par son oncle d'avoir tiré sur lui (Suisse 71).

Lundi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

La Bête à l'affût. Drame policier réalisé par Pierre Chenal, avec Françoise Arnoul, Henri Vidal et Michel Piccoli. Une riche veuve organise une fête de charité dans son château en province. La fête terminée, elle trouve dans sa chambre un fugitif, évadé de la prison voisine et blessé d'une balle à l'épaule. Elle accepte de le cacher de la police. Elle apprend par ailleurs qu'un gardien de la prison et un autre détenu ont été tués et que la recette de sa soirée pour les pauvres a été volée (Fr. 59).

Mardi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
L'EVENTAIL DE SEVILLE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Nous n'irons plus au bois. Drame de guerre réalisé par Georges Dumoulin, avec Marie-France Pisier, Siegfried Rauch, Richard Leduc et Jacques Higelin. A la fin de la guerre, un officier et des soldats allemands se livrent à un groupe de résistants. Ils sont prêts à faire profiter les Français de leurs connaissances sur les positions allemandes et s'offrent à faire le coup de feu avec eux. Une jeune fille qui fait la liaison entre le maquis et le village s'éprend de l'officier. Le chef du maquis apprend que quelqu'un les trahit (Fr. 68).

Mercredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
SERVICES SECRETS
6h.00
GORRI LE DIABLE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Du sang sur la terre. Drame social réalisé par Vassili Georgiades, avec Nicos Kourgoulos, Mary Chronopoulou et Yannis Voglis. Au début du siècle, les paysans de Thessalie se sont révoltés contre la mainmise des propriétaires terriens. La révolte étouffée, ils ont de la difficulté à se faire embaucher pour la moisson. Le fils d'un riche fermier convainc son père de se montrer généreux envers un groupe d'errants. Il entre en rivalité avec son frère pour l'amour d'une jeune femme qui fait partie du groupe (Grec 66).

Jeudi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
SERVICE SECRET
5h.30
LA GRANDE AVENTURE DES PETITS ANIMAUX
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
LA P'TITE SEMAINE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
"Sur un air de valse."
11h.35
CINEMA

Amour et jalousie. Drame sentimental réalisé par Alessandro Blasetti, avec Eleonora Rossi Drago, Amédéo Nazzari, Carlo Ninchi et Elisa Cegani. Un colonel tue un banquier vénal qui le fait chanter. Le ministre de la Justice croit trouver l'occasion de se débarrasser d'un rival gênant (It. 52).

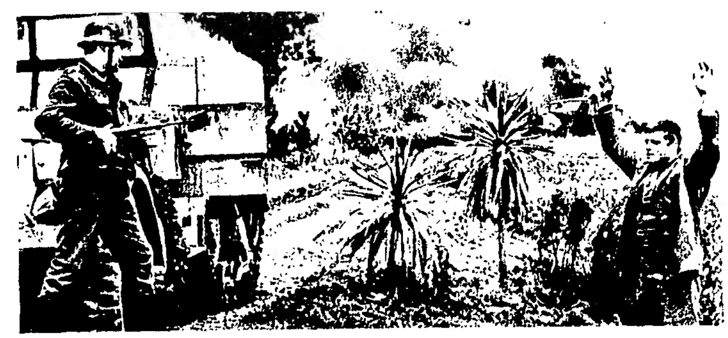
Vendredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LES ANIMAUX CHEZ-EUX
5h.30
AGENCE INTERIM
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Pas d'amour pour Johnnie. Drame réalisé par Ralph Thomas, avec Peter Finch, Stanley Holloway et Mary Peach. Un politicien a trois femmes dans sa vie: son épouse, une voisine et un joli mannequin. Après maintes aventures, sa femme lui demande de commencer une vie nouvelle (Br. 60).

Les Grands Films — «L'Extraordinaire Evasion»

samedi 19 mai, 20h.00



Le samedi 19 mai à 20 heures, **les Grands Films** présentent aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada une comédie de moeurs de Michel Winner intitulée l'*Extraordinaire Evasion*.

Version française de *Hannibal Brooks*, ce film met en vedette Oliver Reed, Michael J. Pollard et Wolfgang Preiss.

Fait prisonnier par les Allemands au cours de la dernière guerre, le héros du film, Hannibal Brooks, est affecté au zoo de Munich où on lui confie le soin d'un éléphant baptisé Lucy. Un de ses compagnons d'infortune, Packy, lui propose de s'évader avec lui à l'occasion d'un bombardement. Mais Brooks refuse. Il s'est attaché à Lucy et il a trop de coeur pour abandonner la pauvre bête dont le gardien a été tué.

Le directeur du zoo, conscient du danger que courent ses protégés, décide de les faire évacuer vers des régions moins exposées aux horreurs de la guerre. Brooks ayant été promu d'office gardien de Lucy, on lui confie la responsabilité d'escorter le pachyderme jusqu'en Autriche. Même si deux soldats allemands font partie de l'expédition, les deux hommes ne représentent pas un terrible obstacle au projet d'évasion de Packy qui revient auprès de son copain Hannibal.

L'Extraordinaire Evasion, une fable pleine d'humour sur l'absurdité de la guerre et le besoin de fraternité entre les hommes.

La Grande Aventure des petits animaux

jeudi 24 mai, 17h.30

Le jeudi 24 mai à 17h.30, la chaîne française de télévision de Radio-Canada présente la première partie d'un triptyque intitulé **la Grande Aventure des petits animaux.**

Sous ce titre, le réalisateur Gérald Calderon nous initie à la vie et aux moeurs d'animaux que nous ne connaissons bien souvent que de nom. Que savons-nous de l'habitat naturel, des moyens de défense, de l'alimentation, de la vie amoureuse du caméléon, de la mante religieuse, de la phrygane, des dytiques, des argyronètes, des nymphes d'eau et des chauves-souris? A moins d'être biologiste, qui peut se vanter d'avoir une connaissance précise de la vie et des moeurs de ces petits animaux? Comme tout le monde, nous savons que le caméléon change de couleur à volonté, se confondant avec le paysage ambiant; c'est son seul moyen de défense. Nous savons également que la mante religieuse dévore son mâle après l'accouplement. Quant à savoir comment se comportent les argyronètes et les dytiques, il faudra laisser à Gérald Calderon le soin de nous l'enseigner grâce à son documentaire **la Grande Aventure des petits animaux.**

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

SAMEDI le 19 mai

9h.30
HEBDO 1:
Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.

10h.00
QUELLE FAMILLE!:
Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.

10h.30
NIC ET PIC:
Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.

11h.00
LA P'TITE SEMAINE:
Téléroman de Michel Faure.

11h.30
LA FLECHE DU TEMPS:
Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE le 20 mai

9h.00
HEBDO 11:
Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.

9h.30
LES FORGES DE ST-MAURICE
Téléroman historique de Guy Dufresne.

10h.00
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
Les aventures de deux amis. (Emission pour enfants.)

10h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS:
Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.

11h.00
FANTAISIE LYRIQUE:
Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.

11h.30
A PROPOS...:
Emission de variétés animée par Benoît Girard.

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	U	E	N	N	O	H	S	C	E	V	E	U	V	E
2	A	C	T	I	V	E	E	U	B	E	T	P	E	S	R
3	Z	I	N	C	M	R	L	R	D	I	E	S	O	U	E
4	E	L	R	I	U	T	E	I	L	L	T	R	O	R	T
5	B	I	T	O	E	G	R	U	E	O	E	N	C	E	S
6	R	S	N	B	G	T	N	A	N	H	A	V	R	T	S
7	E	A	N	G	A	R	I	E	E	T	P	E	R	S	I
8	E	B	N	P	T	U	M	E	N	T	T	L	T	E	O
9	N	P	A	G	O	M	D	E	V	O	N	N	Y	T	T
10	U	E	P	T	O	O	P	E	N	E	A	I	E	S	R
11	T	N	O	H	I	R	L	N	T	T	I	S	A	I	U
12	R	U	S	D	A	M	A	T	R	A	I	N	E	R	O
13	O	R	T	S	E	M	E	U	R	R	E	O	E	T	C
14	F	I	A	Z	E	R	C	N	C	A	V	E	N	U	E
15	R	E	T	E	R	P	A	N	T	I	N	F	I	M	E

A-
Active
Amour
Angarie
Angora
Annoter
Anoures
Apatride
Apostat
Arpent
Avenue
B-
Basilic
Bâtiment
Baudet

C-
Courtois
Crainte
Crise
Culte
D-
Diode
E-
Estime
F-
Fortune
G-
Gerbe
H-
Héros
Homme

Honneur
I-
Infime
L-
Lèvre
M-
Mention
N-
Nulité
O-
Otage
P-
Pantin
Pénurie
Pourtant
Prêter

S-
Semeur
Stère
Sylphe
T-
Tester
Traine
Triste
V-
Veine
Veston
Veuve
Z-
Zèbre
Zéro
Zinc

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à tous ses membres suivants

VENDREDI le 18

M. Claude BEAUDOIN
Girouxville
M. Maurice BOUCHARD
Girouxville
M. Eugène CARON
Morinville
M. Jean-Pierre PELLETIER
Edmonton
M. Venant SAVARD
Edmonton

SAMEDI LE 19

M. Normand BRULOTTE
Edmonton
M. Evangéliste COTE
Plamondon
M. Gérald DEMERS
Edmonton
Mlle Irène GAGNE
Vimy
Mme Madeleine GAMACHE
St-Paul
M. Joffre GIRARD
Edmonton
R.P. Raphael LESSARD o.m.i.
Falher
Mme Marguerite MOREL
La Corey
M. Denis RICHARD
Lac la Biche

M. Lépold SASSEVILLE
Jean Côté

DIMANCHE LE 20

M. Laval BERGERON
St-Isidore
M. Claude DION
Donnelly
Mlle Murielle DOYLE
Girouxville
Mme Marie GAGNE
Guy
M. René GAGNE
Edmonton
M. Claude HUOT
Vimy

LUNDI LE 21

M. Eugène CHALIFOUX
Falher
R.P. Jacques JOHNSON o.m.i.
Falher
M. Léo LAVENTURE
Lac la Biche
Sr Alice DESFOSSES c.s.c
Maillardville
Sr Marie FORTIN F.J.
Edmonton
M. Denis TURCOTTE
Falher
M. Joseph VERREAU
Tangente

MARDI LE 22

M. André LAMOTHE
Edmonton
M. Gérard LANGLAIS
Edmonton
M. John ST-GERMAIN
Fort Saskatchewan
M. Joseph VIEL
Mallaig

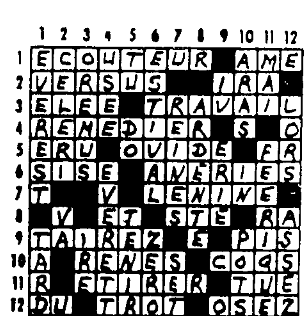
MERCREDI LE 23

Mme Monique ANDERSON
Edmonton
Mlle Venise DALLAIRE
Mallaig
Mme Monique MARTIN
Thérien
M. Denis REY
Ottawa

JEUDI LE 24

M. Adélard AMYOTTE
Mallaig
Sr Irène ARSENAULT F.J.
Edmonton
M. Roland CHARRON
St-Paul
M. Raymond DALLAIRE
Spirit River
M. Maurice FAUCHER
Edmonton
Mme Roméo PERRON
St-Paul
Sr Lucy SHEEHAN F.J.
Lac la Biche.

•• Solution ••



Cartes d'affaires professionnelles

(Suite de la page 3)

Mon voyage au Mexique

Sur une population de 48 millions, un million seulement est espagnol à 100%, le reste de la population est indien ou mi-indien; la langue est en général l'espagnol.

Les Mexicains ne sont pas tous de redoutables bandits, comme les enfants pourraient le croire dans certains programmes de télévision. Pendant que l'américaine promène son petit chien "teint en rose", la Mexicaine de son côté travaille durement au coin des rues à vendre pour quelques "pesos" afin de nourrir sa nichée. Il y a deux classes de gens au Mexique: les riches et les pauvres. Les enfants des riches fréquentent l'école pendant que les enfants des pauvres en sont privés.

On y trouve des hôtels et des habitations luxueuses mais on trouve beaucoup plus de huttes, abandonnées ou perdues au fond d'une vallée et souvent même sans fenêtres. Dans ce pays de sécheresse, la culture est un combat pénible, mais les terrains irrigués sont d'un tout autre ordre. Il y a de beaux plateaux où fruits et légumes poussent en abondance. Ces propriétés appartiennent aux compagnies. Les campagnes ont conservé leurs habitudes du passé, ils labourent le sol avec un boeuf tirant une charrue de bois, ils transforment le sol rocailleux en terre cultivable. Les femmes se servent de vieux morceaux de cotonnade pour en faire des tapis qu'ils vendent au marché. Tous ces éléments existant autrefois en Amérique du Nord aussi bien qu'en Espagne n'ont pas disparu de la vie des Mexicains. Ceci nous fait songer au gaspillage qui se fait en Amérique, résultat tragique de l'abondance de notre époque.

L'artisanat, la céramique, les émaux artistiques, le travail manuel du cuir et la peinture témoignent de l'habilité du Mexicain. Ils possèdent des remarquables collections d'art pré-colombien et d'art religieux ainsi que profane néo-espagnol depuis le XVIe siècle.

Le Canada possède de gros magasins dans certaines villes du Mexique et il est à remarquer que les marchandises canadiennes au Mexique sont à bas prix.

Les Mexicains ont du bon vin et alcools à offrir aux touristes mais pas d'eau potable autre que l'eau distillée. Le ministère du tourisme interdit de boire l'eau, il m'est donc arrivé de me laver les dents avec du Coca-Cola! La nourriture n'est pas toujours appétissante, les mets sont tellement épicés qu'on a l'impression d'avaler du feu. J'ai cru que c'était dans le but de tuer les microbes, car avouons-le, ce n'est pas la propreté même. Leur plat favori, le "mole de guajalote" (plat à la dinde), ne goûte pas du tout comme le nôtre... Le long des trottoirs des villes ils étalent fruits, légumes, viandes, poissons ainsi qu'un grand assortiment de sucre à la crème; ils ont abondamment de sucre grâce à la canne à sucre.

Les musiciens au teint bronzé sous leurs grands chapeaux nous offrent des spectacles au coin des rues. Pour certains d'entre eux, le seul idéal ce sont les chansons et les fêtes, pourvu bien sûr que le vin coule à flots.

Pendant que les touristes sont arrêtés pour les spectacles, les enfants ne vous laissent pas tranquilles. Ils se disputent pour cirer vos chaussures afin de gagner quelques pesos. Si on les écoutait, ils cireraient nos chaussures jusqu'à ce qu'elles soient usées!

Le Mexique jouit d'un beau climat en hiver, cependant ceux qui ont traversé tout le pays maintiennent que le plus beau fleuron du Mexique est Acapulco. Admettons que chaque coin, même le plus reculé, a son charme. J'ai marché dans le désert pour y admirer des cactus en fleurs, et j'y ai vu des roses qui surent récompenser ma curiosité. Le spectacle qu'offre un clair de lune dans le désert est enchanteur. Malgré les routes non pavées à travers les montagnes, la nature sauvage vous remet de la fatigue et de la circulation des villes.

Plus nous voyageons, plus nous réalisons que nous ne connaissons pas notre planète; si nous réussissons à franchir la porte d'un pays, nous réalisons qu'il y a tant d'autres portes que nous voudrions ouvrir afin d'en connaître davantage. Notre propre pays nous est souvent inconnu.

Voyager remplit l'esprit et le coeur d'expériences enrichissantes, surtout cela nous rapproche les uns des autres par la charité et la bonne entente.

Je suis revenue sous mon toit enchantée de mes souvenirs du Mexique et avec l'intention de vous en parler.

Estelle Paradis

Le monde du sport

Collaborateur spécial. T. FORESTIER

L'alpinisme dans l'Ouest

L'alpinisme suscite chez le profane un curieux mélange de terreur et d'admiration. La face perpendiculaire de roc massif d'une montagne particulièrement élevée et accidentée, suscite l'étonnement de l'observateur. Il est tout à fait logique de croire alors que seul un expert alpiniste pourrait atteindre le sommet et cela au risque de sa vie. Mais il ne s'agit là que d'une fausse impression.

A son camp d'alpinisme High Horizons, au lac O'Hara dans les Rocheuses canadiennes, Bernie Schiesser a dissipé, notamment chez les jeunes, bon nombre de préjugés au sujet de l'alpinisme, en partageant généreusement avec eux sa grande connaissance des cimes canadiennes.

En hiver, Bernie devient instructeur professionnel de ski; il vit donc dans la montagne toute l'année. En fait, c'est lors d'une excursion en ski l'hiver en montagne nous conduit au camp High Horizons, dans un pré alpin, et nous dressons notre tente à l'ombre du mont Victoria; il s'agit d'une vue dominante puisque au delà du col Abbot et de l'autre versant de cette montagne de 11,365 pieds se trouve le célèbre lac Louise, avec son féérique château à l'extrémité est.

Dans ce pré, il n'y a qu'un bâtiment, le refuge du Club alpin du Canada qui a résisté à toutes les intempéries. Le camp High Horizons consiste en une grande tente pour les réunions et l'entreposage du matériel, ainsi qu'en des tentes individuelles éparpillées ici et là pour les invités et le personnel.

Des alpinistes adultes peuvent engager des guides de High Horizons soit comme instructeurs ou soit comme chef de cordée mais c'est le camp d'alpinisme pour adolescents qui est le véritable "modus vivendi" de l'entreprise.

de la chaîne Burcell, en Colombie Britannique sont aussi un grand centre d'alpinisme.

L'été vous pouvez conduire votre voiture jusqu'à l'auberge, à quelque 50 milles de Banff. Hans Gmoser vous accueillera avec ses guides.

Le camp de base des alpinistes est à deux heures de marche et à deux mille pieds d'altitude au-dessus de l'auberge, sur le flanc du Snowpatch. Ce petit village de tentes est blotti entre d'énormes blocs de pierre gros comme des maisons. Il ne contient que deux iglous semi-permanents en fibre de verre qui servent de cuisine et de cantine.

Hans Gmoser est encore émerveillé de la première escalade du Bugaboo accomplie par Conrad Kain. Il y a plus de 50 ans, il réussissait cet exploit sans l'équipement perfectionnée dont se servent les alpinistes d'aujourd'hui.



dernier qu'il m'a parlé de son camp d'alpinisme estival pour adolescents et adultes au lac O'Hara.

Les visiteurs doivent observer rigoureusement les consignes qui régissent la protection de la frêle beauté de la flore alpine. Le responsable du moindre dégât causé par son passage, sera sévèrement réprimandé.

Le lac Louise du Parc national Banff est le point de départ; il faut ensuite parcourir un court trajet de 10 milles en autobus pour atteindre le Parc national Yoho, où est situé le lac O'Hara. C'est un petit lac. Ses eaux sont cristallines et de couleur bleu-vert. Il est entouré de forêts verdoyantes, et des pics abrupts se dressent dans le fond du décor. L'auberge du lac est presque entièrement isolée, entourée d'épais fourrés d'épinettes et de sapins géants. Une petite excursion

Garçons et filles peuvent s'inscrire pour des périodes de trois ou quatre semaines au coût de $235 à $450. On leur enseigne les lois de la montagne telles que ce sport précis et rude les impose. Ils apprennent à se débrouiller eux-mêmes, et à avoir confiance en eux-mêmes.

Poursuivant notre voyage, nous avons traversé un interminable jardin rocailleux de fleurs alpines. Bernie Schiesser en a reconnu plus de douze espèces mais les nombreuses variétés et couleurs le firent souvent hésiter. Pour lui, l'alpinisme est une expérience unique. Il essaie d'enseigner à ses jeunes élèves comment apprécier la faune et la flore des hauteurs en plus de les inciter aux aspects plus rudes de l'alpinisme.

Les célèbres cîmes Bugaboo,

Les lumières de l'auberge répandent une faible lueur dans la vallée. Le sifflement du vent qui souffle des corridors alpins, est à peine perceptible tellement le grondement des eaux qui se déversent dans la rivière tout près de nous couvre tous les bruits.

A l'aurore, les alpinistes se lèveront, prendront un déjeuner copieux et se mettront en route. Au lever du soleil, ils ne seront que de petits points noirs sur la neige blanche; des cordées le long des grands remparts rocheux des pics. C'est à ce moment seulement qu'on commence à apprécier ces montagnes grandioses, et l'attraction irrésistible de cet endroit isolé.

Les alpinistes et excursionnistes qui désirent plus de précisions sont priés de communiquer avec High Horizons, C.P. 42, Banff (Alberta).

Au hockey

Dale Tallon a obtenu ce qu'il désirait lorsqu'il a été échangé par les Canucks de Vancouver aux Black Hawks de Chicago, en retour pour les services du gardien Garry Smith et l'ailier Gerry Korab.

Tallon avait été le premier choix des Canucks durant le repêchage des joueurs amateurs en 1970. Il avait récemment menacé d'offrir ses services à la ligue Mondiale. Le directeur-gérant des Black Hawks, Tommy Yvan a dit que Tallon allait jouer régulièrement au centre alors qu'avec les Canucks il jouait principalement à la défense, mais également à l'aile gauche. Smith qui secondait les efforts de Tony Esposito a remporté 10 victoires et essuyé 10 défaites durant la saison écoulée. Quant à Korab il a compté 12 francs buts et 15 assistances cette saison.

Au football

Deux des étoiles des Eskimos d'Edmonton ont renouvelé leur contrat pour la saison 1973.

Il s'agit des défenseurs John LaGrone et Jerry Griffin. Durant ses six années avec les Eskimos LaGrone s'est acquis la réputation d'un des meilleurs défenseurs de tous les temps de la ligue canadienne. En 1969, il s'est mérité le tire de meilleur défenseur, puis a été choisi membre de l'équipe vedette du Canada. Il a également remporté le trophée Beckett-Demarco décerné annuellement au meilleur défenseur de la division Ouest et le trophé Jackie Parker comme joueur qui combine l'habileté et le leadership au sein de son équipe.

Aux courses d'automobiles

La piste d'Indianapolis a réclamé sa 34ième victime samedi lorsque Art Pollard a conduit sa voiture contre le mur protecteur durant les pratiques pour l'épreuve des 500 milles qui sera disputée le 28 de ce mois. Pollard avait fait nombre d'apparitions sur la piste du parc Speedway à Edmonton il y a quelques années.

Au patinage artistique

Karen Magnussen de Vancouver a signé un contrat professionnel avec la troupe des ICE CAPADES et touchera le salaire le plus élevé jamais payé depuis la formation de cette troupe il y a 33 ans.

La mère de Karen a affirmé que la famille avait dépensé $50,000 pour faire de sa fille un championne, sans compter les nombreux autres sacrifices de temps et de déplacements.

Sur les traces des premiers colons



Qui n'a rêvé une fois au moins, d'échapper pour un temps à l'enfer des villes? De se laisser porter au gré du courant, de jouir du clapotis de l'eau, de la lumière irisée du soleil perçant les feuillages, de vivre de pêche et d'eau claire, d'être soi-même au sein de la nature? Plusieurs ont trouvé dans la randonnée en canot le moyen de réaliser leurs rêves. Il est vrai que notre terre, si riche en rivières tumultueuses et en lacs sereins, offre aux adeptes du retour à la nature une infinité de circuits à parcourir, la pagaye à la main. La diversité des paysages satisfera votre soif de sauvage beauté, et les difficultés techniques variées combleront les sportifs les plus exigeants.